

DANS LE DERNIER RAPPORT DE LA BAD SUR L'ALGÉRIE

UNE ÉVALUATION OPTIMISTE DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE

P.6

LE MEDIATEUR MAGHREBIN

Quotidien national d'information

Lundi 19 août 2024 - N°: 190 - Prix:10 DA

SOMMET DE LA VOIX DU SUD

POUR UNE ARCHITECTURE FINANCIÈRE ADAPTÉE AUX SPÉCIFICITÉS DES PAYS



P.2

PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE

Appels à une forte participation

POUR FAIRE FONCTIONNER LES CENTRALES ÉLECTRIQUES L'ALGÉRIE FOURNIRA DU FIOUL AU LIBAN

P.2



■ *Des appels ont été multipliés pour une forte participation au vote lors de la présidentielle anticipée du 7 septembre.*

P.3

NOUVEAUX BACHELIERS



L'OPÉRATION DE LA RÉORIENTATION LANCÉE

P.16

LA PARTICIPATION ALGÉRIENNE AUX JEUX PARALYMPIQUES AU MENU



LE COA TIENDRA AUJOUR'HUI UNE CONFÉRENCE DE PRESSE

P.12

PROFESSEUR ÉMÉRITE ET PROFESSEUR HOSPITALO-UNIVERSITAIRE ÉMÉRITE

OUVERTURE DE LA SESSION DE CANDIDATURE



P.16

SOMMET DE LA VOIX DU SUD

Pour une architecture financière adaptée aux spécificités des pays

Le ministre des Finances, Laaziz Faïd, a plaidé samedi dernier, lors de sa participation aux travaux du 3ème Sommet de la Voix du Sud, pour une architecture financière internationale plus inclusive, transparente et adaptée aux spécificités des pays du Sud, indique un communiqué du ministère.

Lors de son intervention, par vidéoconférence, M. Faïd a relevé qu'il était "indispensable de réformer l'architecture financière internationale pour qu'elle soit plus inclusive, transparente et adaptée aux spécificités des pays du Sud, devenant ainsi, un véritable levier de transformation sociale et environnementale", précise la même source. Dans ce sens, le ministre a souligné "qu'une finance mondiale centrée sur les personnes n'est pas seulement un objectif noble, mais c'est aussi une nécessité impérative pour réaliser les objectifs de développement durable (ODD) et pour construire un avenir meilleur pour tous, où personne n'est laissé pour compte". Il a, à cet égard, rappelé que "les pays du Sud se trouvent à un carrefour décisif face aux défis globaux du développement durable". "Plus que jamais, il est devenu indispensable de repenser les paradigmes traditionnels de la finance mondiale, qui ont souvent privilégié une croissance économique déconnectée des réalités sociales et environnementales", a-t-il encore soutenu. Et d'ajouter: "Notre objectif doit être clair : replacer l'humain au cœur de toutes nos initiatives financières". Pour cela, le ministre des Finances a affirmé "qu'il devient crucial de mobiliser des ressources non seulement suffisantes, mais aussi accessibles et équitables". "Ces ressources doivent être orientées vers la lutte contre la pauvreté, la réduction des inégalités et la réponse aux urgences climatiques", a-t-il développé. Sur un autre plan, M. Faïd a souligné que l'accès aux technologies propres et durables demeure "une autre priorité pour les pays du Sud". Pour y parvenir, il est essentiel, a-t-il insisté, de faciliter l'accès à des financements à faible coût pour les projets d'énergie renouvelable et d'innovation technologique locale. Le ministre a, dans ce sens, appelé ses homologues participant à ce sommet



"à travailler collectivement pour bâtir un nouveau paradigme de développement international, fondé sur l'inclusion, l'équité et la solidarité, garantissant que les bénéfices du développement profitent à l'ensemble des populations des pays du Sud". Placé sous le thème "Un Sud mondial habilité pour un avenir durable", les travaux du

3ème Sommet de la Voix du Sud, tenu en Inde, ont réuni une vingtaine de pays du Sud dans son segment réservé aux ministres des Finances, dédié à la problématique : "une finance mondiale par une approche centrée sur les personnes", selon le communiqué. Cet événement a constitué une occasion pour "un partage des points

de vue sur plusieurs thématiques en lien avec les défis posés par les fluctuations liées à la conjoncture mondiale, notamment celles liées à la dette dans les pays en développement, l'accès aux financements à faible coût, la réforme des banques multilatérales de développement et l'inclusion financière", ajoute la même source.

VIANDES BLANCHES ET ROUGES

Plus de 70 tonnes mises sur le marché à Constantine

Un total de 75,10 tonnes de viandes blanches et rouges importées ont été commercialisées dans la wilaya de Constantine, depuis le début du mois d'août, au niveau des points de vente agréés, à travers les 12 communes, a-t-on appris dimanche auprès du directeur du commerce et de la promotion des exportations, Sid Ali Merdas. L'opération s'inscrit dans le cadre des mesures prises par le ministère du Commerce et de la Promotion des exportations en coordination avec celui de l'Agriculture et du Développement rural, visant à réguler les prix et assurer la disponibilité de ces produits en quantités suffisantes à l'échelle locale, a-t-il précisé. Parmi ce lot global, 60 tonnes de viandes ovines et bovines, importées d'Espagne, ont été vendues à travers 15 points de vente agréés, dont les prix ont été fixés respectivement à 1.850 et 1.350 DA le kg, a fait savoir le même responsable. Il a également ajouté que 15,10 tonnes de viandes blanches (poulet) importées, ont été commercialisées à travers 7 points de vente au prix de 295 DA/kg, depuis 8 août dernier et cela au niveau des annexes des communes d'El Harrouch (Skikda), d'El Eulma (Sétif) et d'Ain M'lila (Oum El Bouaghi) relevant de l'Office National des Aliments du Bétail (ONAB). La



livraison des viandes importées se poursuivra, a affirmé le même responsable, qui a indiqué que des brigades de contrôle sont mobilisées pour garantir le suivi de l'opération d'approvisionnement des marchés concernés par ce type de produits

alimentaires. Pour rappel, plus de 88 tonnes de viandes rouges importées ont été vendues durant les mois de juin et juillet 2024, tandis que 17,48 tonnes de viandes blanches, avaient été commercialisées au cours du mois de Ramadhan dernier.

Pour faire fonctionner les centrales électriques

L'Algérie fournira du fioul au Liban

Chargé par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a eu, hier, un entretien téléphonique avec le Premier ministre libanais, M. Najib Mikati, lors duquel il l'a informé de la décision du président de la République d'approvisionner le Liban "immédiatement" en quantités de fioul afin de faire fonctionner les centrales électriques, indique un communiqué des Services du Premier ministre. "Chargé par le président de la République, le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a eu, ce jour, un entretien téléphonique avec le Premier ministre libanais, M. Najib Mikati, pour l'informer de la décision prise par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de se tenir aux côtés du Liban frère dans cette conjoncture difficile et de l'approvisionner, immédiatement, en quantités de fioul afin de faire fonctionner les centrales électriques et de rétablir le courant électrique dans le pays", lit-on dans le communiqué.

Diplomatie

Agrément à la nomination du nouvel ambassadeur d'Algérie au Botswana

Le gouvernement botswanais a donné son agrément à la nomination de M. Abdelmalek Tigharghar, en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République algérienne démocratique et populaire auprès de la République du Botswana, a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

PRÉSIDENTIELLE DU 7 SEPTEMBRE

Appels à une forte participation au vote

Des appels ont été multipliés pour une forte participation au vote lors de la présidentielle anticipée du 7 septembre.

Une campagne de sensibilisation visant à inciter les jeunes à s'impliquer activement dans la vie politique en votant massivement lors de la présidentielle du 7 septembre prochain, est en cours à Tizi-Ouzou, initiée par les représentants locaux du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ). Placée sous le slogan "Haya Chabab" (Allez les jeunes), cette campagne de proximité est menée à travers les villages et quartiers de la wilaya, l'université et les résidences universitaires, ainsi qu'en direction des adhérents aux clubs sportifs et organisations de la société civile, afin d'inciter les jeunes à voter massivement le 7 septembre, a indiqué à l'APS Akila Hamas, membre du CSJ. "Ces dernières années, et à la faveur des dernières lois et décisions en faveur d'une implication plus effective des jeunes dans la vie politique nationale, l'intérêt de cette frange de la société à l'action politique a pris de l'ampleur et s'est traduit concrètement par sa forte présence aux différentes assemblées élues", a-t-elle noté. Mme Hamas a observé en outre que la jeunesse algérienne "a une conscience politique aiguisée et connaît les défis auxquels fait face le pays. Nous l'encourageons à s'impliquer dans la campagne électorale et à assister aux meetings des trois candidats à la présidentielle et de leurs représentants afin de débattre de leurs programmes en vue de mieux les assimiler". Le but recherché par cette campagne est une forte participation au vote le 7 septembre, a conclu la membre du CSJ.

Rencontres de proximité pour sensibiliser à une forte participation au vote

Des associations locales et formations politiques de la wilaya d'Ouargla se sont déployés depuis le début de la campagne électorale pour la présidentielle du 7 septembre, jeudi dernier, sur le terrain à travers des rencontres de proximité pour sensibiliser les citoyens sur l'importance de la forte participation au vote. Ces actions ont été marquées par l'organisation, samedi à la zaouïa "Lalla Mansoura" du Ksar d'Ouargla, d'une rencontre animée par des représentants de la société civile et des jeunes de



l'antique Ksar, lors de laquelle ils ont invité les citoyens à participer massivement au vote, à s'acquitter de leur devoir civique en vue de contribuer à la prise en charge de leurs aspirations, notamment en matière de développement. La rencontre a permis aussi aux participants de mettre en évidence et faire le point sur les importants acquis et réalisations durant les cinq dernières années. De leur côté, les représentants du Mouvement d'El-Bina ont animé une rencontre au quartier de Boua-

mer (commune d'Ouargla), pour exhorter les citoyens à se rendre massivement aux urnes, a indiqué le représentant d'El-Bina, Mohamed Guettaï. Le même responsable a estimé que ces actions de proximité constituent une occasion pour amener à une plus grande prise de conscience des jeunes et au développement de leur sens de la citoyenneté, les encourageant à s'impliquer à l'action politique pour contribuer à la concrétisation de leurs aspirations. Dans ce cadre, les permanences des trois can-

didats en lice pour la prochaine élection s'emploient à se rapprocher des citoyens des différents quartiers et cités d'Ouargla pour les sensibiliser sur l'importance de la prochaine élection, ont fait savoir des responsables locaux de ces permanences. L'Autorité nationale indépendante des élections fait état de la désignation de six (6) salles publiques et de nombreux sites d'affichage pour les besoins de la campagne électorale.

R. N.

Aouchiche depuis Aïn Defla :

« Notre participation à l'échéance vient en réponse à l'appel de la patrie »

Le candidat du Front des forces socialistes (FFS) à la présidentielle du 7 septembre prochain, Youcef Aouchiche, a affirmé, hier, depuis la wilaya de Aïn Defla, que sa participation à cette échéance venait en réponse à l'appel de la patrie, appelant les Algériens à y participer massivement pour choisir leur président. Animant un meeting dans la ville de Miliana, le candidat Aouchiche a souligné l'importance de cette échéance électorale "dans le contexte actuel", soutenant que "le FFS a toujours été à l'avant-garde de la défense de la patrie, convaincu que rien n'est plus précieux que la souveraineté et l'unité nationales". Il a en outre précisé qu'il ambitionnait de "réaliser un changement pacifique et progressif", appelant à nouveau les citoyens à "participer massivement au rendez-vous du 7 septembre" et à "ne pas céder aux discours défaitistes entretenus par certaines parties". Mettant en avant les grands axes de son programme électoral, le candidat du FFS a souligné que "le renforcement de l'unité nationale est tributaire de la consolidation du front intérieur, qui passe, a-t-il dit, par la prise en charge des préoccupations des citoyens et leur association à la gestion des affaires du pays".

APS

Bengrina appelle voter en faveur du candidat Tebboune : « C'est pour le parachèvement des projets structurants »

Le président du mouvement El-Bina, Abdelkader Bengrina, a appelé, hier, à Tébessa, à voter en faveur du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune afin que les projets structurants lancés au cours de son premier mandat soient parachévés. Animant une rencontre de proximité dans la localité de Bled El Hadba, M. Bengrina a souligné que l'élection du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune "lui permettra de poursuivre la réalisation des projets structurants entamés lors de son premier mandat, en particulier le grand projet de phosphate intégré de Bled El Hadba et celui de la mine de Gara Djebilet et d'autres projets de première importance". Le président du mouvement El-Bina a ajouté dans ce contexte que le soutien du candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune par le peuple, "permettra aussi au pays de poursuivre la construction d'une économie forte, à même de favoriser la diversification des sources de revenus hors hydrocarbures". M. Bengrina a conclu son activité de proximité en appelant les citoyens à se rendre massivement aux urnes, le 7 septembre, et à choisir le candidat indépendant M. Abdelmadjid Tebboune.

APS



HASSANI CHERIF À MILA :

« Encourager les jeunes à investir dans le secteur agricole »

Le candidat du Mouvement de la société pour la paix (MSP) à la présidentielle du 7 septembre, M. Abdelali Hassani Cherif, a affirmé, hier, à Mila, qu'il s'engagerait à réunir toutes les conditions encourageant les jeunes à investir dans le secteur agricole. Lors d'une activité de proximité dans la commune de Grarem Gouga, au 4e jour de la campagne électorale, M. Hassani Cherif a précisé que son programme "vise à construire une économie diversifiée et solide par l'exploitation des grandes richesses que recèlent différentes wilayas du pays", affirmant que "s'il remporte l'élection, il s'engagera à réunir

toutes les conditions encourageant les jeunes à investir dans le secteur agricole et à créer leurs propres entreprises". "La wilaya de Mila est connue pour sa production de blé, de légumes et de fruits et possède les ressources nécessaires pour développer le secteur agricole et booster l'économie nationale", a-t-il dit. Entre autres les engagements du candidat du MSP, "la lutte contre la corruption et la bureaucratie, l'exploitation optimale des richesses de notre pays et l'association de la nouvelle génération dans la gestion des affaires du pays". Lors d'une autre activité de proximité dans la commune de Mila, M. Hassani Cherif a

rappelé que la wilaya "dispose de multiples capacités lui permettant de contribuer au développement à travers des projets visant à réaliser la stabilité économique et sociale, mais il y a de nombreuses lacunes nécessitant des solutions urgentes pour répondre aux besoins des citoyens". A cette occasion, il a affirmé que son programme électoral accordait une grande importance à la jeunesse, notamment à travers "la mobilisation des structures nécessaires pour accueillir cette catégorie et la protéger des fléaux sociaux, tout en lui assurant des postes d'emploi par la relance de projets dans toutes les wilayas, conformément au

principe de répartition équitable des richesses et d'égalité des chances, loin du régionalisme et de la bureaucratie". S'adressant aux citoyens de la commune de Mila, M. Hassani Cherif a indiqué que "le changement passe par l'expression de la volonté, d'où la nécessité de se rendre massivement aux urnes afin de choisir le prochain président et lui accorder la légitimité requise pour diriger le pays en cette période décisive". Par ailleurs, le candidat du MSP a affirmé que "l'Algérie continuera à soutenir les causes palestinienne et sahraouie, ainsi que toutes les causes justes dans le monde".

R. N.

LA COURSE AU SOUTIEN SCOLAIRE

Une tendance étonnante

L'été, traditionnellement synonyme de repos et de loisirs pour les élèves, semble aujourd'hui se raccourcir sous la pression du soutien scolaire. Avec l'avènement du numérique, de plus en plus d'écoles spécialisées et d'enseignants utilisent les réseaux sociaux pour promouvoir des offres de soutien scolaire dès le mois d'août. Cette tendance soulève des questions importantes : les vacances d'été sont-elles en train de disparaître pour certains élèves ? Et quelles sont les implications de cette course à la préparation scolaire ?

Depuis quelques années, on observe un phénomène croissant où les parents, inquiets de la réussite scolaire de leurs enfants, s'empressent de les inscrire à des cours de soutien bien avant la rentrée scolaire. Les plateformes en ligne sont inondées d'annonces proposant des programmes de soutien dans des matières clés comme les mathématiques, les sciences, et les langues. Les arguments marketing sont accrocheurs : "Places limitées", "Inscriptions obligatoires en août", ou encore "Préparez-vous pour une année réussie dès maintenant". Les offres ciblent principalement les élèves des classes terminales, ceux qui se préparent à passer des examens cruciaux comme le baccalauréat. Cependant, cette tendance commence à s'étendre à d'autres niveaux scolaires, transformant ainsi le mois d'août en une période de préparation intensive, là où il était autrefois réservé à la détente.

Les stratégies de marketing des enseignants et écoles

Les enseignants et les écoles ne manquent pas d'ingéniosité pour attirer les parents et les élèves. Sur les réseaux sociaux, on trouve une multitude d'annonces mettant en avant des méthodes d'apprentissage innovantes et des programmes personnalisés. Les enseignants proposent des slogans attractifs tels que "Vous êtes faible en maths ? Nous avons un programme facile qui vous accompagnera toute l'année" ou "Difficulté à mémoriser ? Essayez notre méthode simple et efficace". Ces approches marketing jouent sur les angoisses des parents et des élèves concernant la réussite scolaire. En s'appuyant sur des témoignages d'élèves ayant réussi grâce à leurs méthodes, ces offres renforcent l'idée que la préparation scolaire doit commencer bien avant la rentrée. Ainsi, l'été, censé être un moment de pause, devient une période de travail supplémentaire pour certains élèves. Cette course au soutien scolaire a des répercussions significatives sur les élèves et leurs familles. D'une part, elle crée une pression supplémentaire sur les élèves qui, au lieu de se reposer, se retrouvent engagés dans des programmes de révision intensifs. Le stress lié à la performance scolaire commence alors bien avant le début de l'année scolaire, ce qui peut entraîner une fatigue mentale et une saturation dès les premières semaines de cours. D'autre part, pour les familles, ces cours de soutien représentent un coût financier non négligeable, surtout pour celles qui ont plusieurs enfants. De plus, cette tendance accentue les inégalités entre les élèves qui peuvent se permettre ces soutiens privés et ceux qui n'en ont pas les moyens. Le soutien scolaire, censé être une aide, risque ainsi de creuser davantage les écarts entre les élèves.

Une organisation anarchique et commerciale

Le recours aux cours particuliers, bien que bénéfique dans certaines situations, est souvent critiqué pour son organisation anarchique. De nombreux ensei-



gnants, parfois non qualifiés, s'improvisent tuteurs privés avec pour seul objectif le profit. Cette approche commerciale néglige souvent la qualité de l'enseignement et conduit à des erreurs pédagogiques et scientifiques. Les élèves en paient le prix, car ces erreurs peuvent nuire à leur compréhension des matières et, par conséquent, à leurs résultats scolaires. Cette situation est particulièrement préoccupante lorsque ces cours sont proposés pendant les vacances d'été, une période où les élèves devraient pouvoir se reposer et se détendre. Les parents, souvent inquiets pour la réussite de leurs enfants, sont encouragés à les inscrire à ces cours sans prendre en compte l'importance du repos. En conclusion, si les cours particuliers peuvent être bénéfiques pour certains élèves, il est crucial de les encadrer et de les proposer au bon moment. Le mois d'août devrait rester une période de repos, essentielle pour le bien-être des élèves. Une approche équilibrée, qui respecte le besoin de détente et de préparation scolaire, est nécessaire pour assurer que les enfants puissent aborder l'année scolaire avec enthousiasme et énergie. Les parents, les enseignants, et les écoles doivent travailler ensemble pour créer un environnement où l'éducation est synonyme de plaisir et non de stress.

Les cours particuliers, une assurance de réussite ?

Chaque année, les résultats du Baccalauréat en Algérie sont scrutés avec attention, notamment les performances des meilleurs lauréats. Une tendance étonnante se dessine : nombreux sont ceux qui, parmi les premiers de la classe, affirment ne pas avoir eu recours aux cours particuliers pour atteindre l'excellence. Ce phénomène pose la question de l'utilité réelle des cours particuliers, souvent perçus comme indispensables par les parents et les élèves. Pourtant, les résultats de ces brillants élèves semblent indiquer le contraire. Nombreux sont les premiers du Bac qui déclarent n'avoir jamais suivi de

cours particuliers. Leur réussite, expliquent-ils, réside dans une méthode de travail rigoureuse, une organisation personnelle efficace et, surtout, une compréhension approfondie des matières enseignées en classe. Ils mettent en avant l'importance de l'autonomie dans l'apprentissage, le rôle crucial de la motivation personnelle et la discipline de travail comme clés de leur succès. Ces élèves témoignent d'une utilisation optimale des ressources scolaires disponibles, comme les cours en classe et les manuels, et d'une gestion intelligente de leur temps. Ils insistent également sur l'importance de poser des questions aux enseignants, de participer activement en classe, et de s'investir pleinement dans les devoirs et les révisions. Cette approche proactive de l'apprentissage semble être un facteur déterminant de leur succès. Si les cours particuliers peuvent apporter une aide ponctuelle pour combler certaines lacunes ou renforcer des connaissances spécifiques, leur généralisation à grande échelle pose problème. Ils peuvent en effet créer une dépendance chez les

élèves, qui risquent de ne plus chercher à comprendre par eux-mêmes, se reposant sur le soutien extérieur. Cette dépendance peut limiter l'autonomie des élèves et nuire à leur capacité à résoudre les problèmes par eux-mêmes. De plus, les cours particuliers sont souvent coûteux et ne sont pas accessibles à tous, ce qui crée une inégalité d'accès à l'éducation. Les meilleurs lauréats du Bac, en réussissant sans ces cours, montrent qu'il est possible d'exceller en se basant sur le système éducatif classique et ses propres efforts, sans recourir à des moyens supplémentaires onéreux. Les témoignages des meilleurs lauréats invitent à une réflexion plus large sur l'éducation et sur les méthodes d'apprentissage. Ils suggèrent que le succès scolaire repose avant tout sur des bases solides acquises en classe, une bonne organisation, et une motivation personnelle forte. Les cours particuliers, s'ils ne sont pas utilisés avec discernement, peuvent devenir une béquille plutôt qu'un tremplin. En mettant en lumière ces réussites, il devient clair que l'effort personnel et la disci-

pline restent les piliers essentiels de la réussite académique. Ces témoignages sont un rappel pour les élèves et leurs parents que le succès au Bac, et plus généralement dans l'éducation, est avant tout une affaire de travail sérieux et de persévérance, plutôt que de multiplication des cours particuliers. L'expérience des meilleurs lauréats du Bac en Algérie montre que les cours particuliers ne sont pas une condition sine qua non de la réussite. Au contraire, ces élèves brillants démontrent que l'autonomie, la discipline et l'engagement personnel sont des éléments clés pour exceller. Cette constatation invite à repenser l'importance excessive accordée aux cours particuliers, et à valoriser davantage les ressources et les méthodes disponibles dans le cadre scolaire classique. Le véritable secret de la réussite pourrait bien se trouver, non pas dans des cours supplémentaires, mais dans l'application assidue de chaque élève à tirer le meilleur parti de son environnement éducatif.

R.S



LA PIÈCE "CASSETTE" DU THÉÂTRE RÉGIONAL DE GUELMA

Une représentation algérienne sur la scène internationale

La pièce de théâtre "Cassette," produite par le Théâtre régional Mahmoud-Triki de Guelma (TRG), a été sélectionnée pour représenter l'Algérie pour représenter l'Algérie au 14ème Festival international du théâtre d'Alexandrie (Égypte) prévu du 20 au 26 septembre 2024. Ce choix marque une reconnaissance majeure pour le travail artistique accompli par le TRG et met en lumière la vitalité de la scène théâtrale algérienne.

Atravers "Cassette," le public arabe en général, et le public égyptien en particulier découvriront une œuvre profondément enracinée dans la culture et les préoccupations contemporaines de l'Algérie. "Cassette" est une pièce qui aborde des thématiques universelles tout en reflétant des réalités spécifiques à l'Algérie. À travers une mise en scène innovante et un texte percutant, la pièce plonge les spectateurs dans une réflexion sur la mémoire, l'oubli, et les fragments de vie capturés à travers le temps. L'utilisation symbolique de la cassette, un objet à la fois nostalgique et représentatif d'une époque révolue, permet d'explorer les complexités des souvenirs individuels et collectifs. La production a été saluée pour son approche audacieuse et sa capacité à résonner avec des publics divers. La direction artistique du TRG, sous la supervision de talents locaux, a su créer une œuvre qui mêle tradition et modernité, tout en restant accessible et engageante pour une audience internationale. La sélection de "Cassette" pour représenter l'Algérie est une étape importante pour le Théâtre Régional Mahmoud-Triki de Guelma, ainsi que pour le théâtre algérien en général. Elle témoigne de la qualité et de la pertinence des productions théâtrales algériennes, capables de rivaliser sur la scène internationale. Ce choix renforce également la présence de l'Algérie dans les festivals et événements culturels à l'étranger, offrant un espace pour que la voix artistique algérienne soit entendue au-delà de ses frontières. La participation de "Cassette" à ce prestigieux événement international suscite de grandes attentes. Pour les acteurs et l'équipe de production, c'est une opportu-



rité de partager leur travail avec un public plus large et de contribuer à la promotion de la culture algérienne à l'échelle mondiale. De plus, cette reconnaissance pourrait ouvrir la voie à d'autres productions algériennes pour qu'elles soient également présentées sur la scène internationale. L'impact de cette sélection ne se limite pas

seulement au TRG, mais inspire également d'autres institutions culturelles en Algérie à viser l'excellence et à s'engager davantage dans des projets artistiques de grande envergure. Le théâtre, en tant que miroir de la société, joue un rôle crucial dans le dialogue culturel et l'échange d'idées, et la réussite de "Cassette" pourrait encourager une nou-

velle génération d'artistes à explorer et à développer ce médium. Enfin, la sélection de la pièce "Cassette" du Théâtre régional Mahmoud-Triki de Guelma pour représenter l'Algérie sur la scène internationale est une source de fierté pour la communauté théâtrale du pays.

R.C

LE FILM "UN P'TIT TRUC EN PLUS" Le plus gros succès français depuis dix ans



La comédie "Un p'tit truc en plus" a dépassé le cap des 10 millions d'entrées, trois mois et demi après sa sortie, devenant ainsi le plus gros succès du cinéma français des dix dernières années, ont annoncé samedi son distributeur et son réalisateur. "Que les 10.000.000 tombent le jour de mon anniversaire, c'est si fou", s'est réjoui l'humoriste Artus, 37 ans, réalisateur de ce succès surprise de l'année. Le premier film d'Artus, en salles depuis le 1er mai, avait déjà réalisé, après seulement un mois d'exploitation, l'exploit de devenir le plus gros succès tricolore en salles depuis la crise sanitaire de Covid-19. Devançant cette année "Vice-Versa 2" et "Dune : deuxième partie", il est désormais le 30e plus gros succès du box-office en France de tous les temps et le 12e plus gros succès du cinéma français, selon son distributeur. Avec ses dix millions d'entrées, l'humoriste a déjà réalisé une performance assez rare, surtout ces dernières années. Sur la dernière décennie, les films ayant passé ce

cap en France se comptent sur les doigts de la main et sont essentiellement américains. Il s'agit d'"Avatar la voie de l'eau" (2022), du "Roi Lion" (2019), de "Star Wars : épisode 7, le réveil de la force" (2015) et de la comédie française "Qu'est-ce qu'on fait au bon Dieu ?" (2014). Ce succès a des allures de revanche pour Artus, qui a peiné à trouver un producteur pour financer ce premier film qui revendique de rire avec les personnes en situation de handicap et non à leurs dépens. Père et fils à l'écran, Clovis Cornillac et Artus y incarnent deux petits malfrats qui se cachent au milieu d'une colonie de vacances pour jeunes porteurs d'un handicap mental, afin d'échapper à la police. La comédie a été vendue dans une quinzaine de pays et a eu les honneurs en mai du Festival de Cannes, avec une montée des marches de l'équipe du film. Déjà sorti en Belgique et aux Pays-Bas, il est notamment attendu sur les écrans allemands en septembre.

A lire, «Le fils de l'irlandais» de Georges Dor Le prisme des origines familiales

"Le fils de l'irlandais," écrit par l'auteur québécois Georges Dor, est un roman captivant qui explore les thèmes de l'identité, de l'héritage et des racines familiales. Publié en 1981, ce livre est un témoignage poignant sur les défis et les joies de la découverte de soi à travers le prisme des origines familiales. Dor, également reconnu pour son travail en tant qu'auteur-compositeur-interprète, nous offre ici une œuvre littéraire qui résonne par sa profondeur et son humanité. Le roman raconte l'histoire de Julien, un homme qui, à la suite de la mort de son père, se lance dans une quête pour découvrir les vérités cachées de ses origines. Le père de Julien, un homme mystérieux qui n'a jamais parlé de son passé, est surnommé "l'irlandais," un nom qui cache bien plus qu'une simple allusion à ses racines ethniques. En plongeant dans les souvenirs familiaux et en parcourant les histoires racontées par les proches, Julien tente de reconstruire le puzzle de sa propre identité. Cette quête conduit Julien à explorer non seulement son héritage familial, mais aussi l'histoire des irlandais au Québec, une communauté marquée par l'exil, les luttes et l'intégration dans une société francophone. À travers cette exploration, Julien découvre les liens profonds entre son histoire personnelle et l'histoire collective des immigrants irlandais, et comment ces deux mondes se croisent pour former son identité unique. Le roman aborde plusieurs thèmes centraux, notamment l'identité et la mémoire. Julien représente tous ceux qui cherchent à comprendre qui ils sont en revisitant le passé de leurs ancêtres. Ce besoin de comprendre d'où l'on vient pour mieux savoir où l'on va est un thème universel qui résonne avec de nombreux lecteurs. Georges Dor explore également les notions d'appartenance et de déracinement. L'héritage irlandais de Julien, bien que souvent invisible ou inavoué, joue un rôle crucial dans sa compréhension de lui-même. Ce voyage introspectif met en lumière la complexité des identités culturelles au Québec, un lieu où les influences françaises, britanniques, et irlandaises se mélangent pour créer une mosaïque culturelle riche. Le style d'écriture de Georges Dor est marqué par une grande sensibilité et un profond respect pour ses personnages et leurs histoires. Il utilise une prose élégante et évocatrice pour décrire les paysages intérieurs et extérieurs que Julien traverse au cours de sa quête. Le lecteur est invité à partager les doutes, les espoirs, et les découvertes de Julien, dans un récit qui allie poésie et réalisme. "Le fils de l'irlandais" a également eu un impact significatif au Québec en raison de son exploration des racines irlandaises au sein de la culture québécoise. Le livre a contribué à raviver l'intérêt pour l'histoire des immigrants irlandais et à souligner l'importance de cette communauté dans la construction de l'identité québécoise moderne. C'est un ouvrage qui rappelle que l'exploration de ses racines peut être un voyage aussi fascinant qu'enrichissant, ouvrant des perspectives nouvelles sur soi-même et sur le monde qui nous entoure. Pour les lecteurs intéressés par les thèmes de l'identité, de la mémoire, et de l'histoire, ce livre est une lecture essentielle.



R.C

DANS LE DERNIER RAPPORT DE LA BAD SUR L'ALGÉRIE

Une évaluation optimiste de la situation économique

À l'approche de la présentation officielle à Alger, la Banque Africaine de Développement (BAD) a livré un aperçu de son rapport sur l'économie algérienne. Ce document, attendu pour la mi-septembre, dresse un tableau optimiste de la situation économique de l'Algérie pour les années à venir, tout en soulignant le rôle croissant du pays dans le développement du continent africain.

La BAD anticipe une croissance du produit intérieur brut (PIB) algérien de 4 % en 2024 et de 3,7 % en 2025. Ces prévisions interviennent après un taux de croissance de 3,6 % en 2022 et de 4,2 % en 2023. Ces chiffres témoignent d'une dynamique positive pour l'économie algérienne, qui semble retrouver son rythme après les perturbations liées à la pandémie de COVID-19 et à la conjoncture économique mondiale. Ces prévisions de la BAD sont alignées avec celles de la Banque Mondiale pour l'année 2025, mais montrent une légère divergence pour 2024. La BAD se montre ainsi plus optimiste quant aux performances économiques de l'Algérie pour l'année prochaine, soulignant probablement une confiance accrue dans les réformes et les politiques économiques mises en œuvre par le gouvernement algérien. Au-delà de la situation économique nationale, le rapport de la BAD met en avant le rôle de l'Algérie en tant que contributeur majeur au développement du continent africain. En 2023, l'Algérie a rejoint le groupe des donateurs du Fonds Africain de Développement (FAD), marquant ainsi son engagement en faveur du développement durable en Afrique. Dans ce sillage, l'Algérie a alloué une enveloppe d'un milliard de dollars pour financer des projets de développement sur le continent. Cette contribution significative témoigne de la volonté du pays de jouer un rôle de premier plan dans les initiatives visant à renforcer l'intégration économique africaine, à soutenir les infrastructures et à promouvoir la croissance inclusive.

Une stratégie d'investissement pour l'avenir

L'engagement de l'Algérie dans le



financement des projets de développement en Afrique s'inscrit dans une stratégie plus large visant à renforcer les liens économiques avec ses voisins africains et à promouvoir une coopération mutuellement bénéfique. Cet investissement est également le reflet d'une politique étrangère tournée vers la solidarité et le développement régional, un axe stratégique pour l'Algérie qui aspire à devenir un leader continental dans divers domaines, y compris l'énergie, l'agriculture, et l'industrie. Malgré ces perspectives positives, l'Algérie doit encore faire face à plusieurs défis pour maintenir et renforcer cette dynamique de croissance. Parmi ceux-ci figurent la nécessité de diversifier l'économie, encore largement dépendante des hydrocarbures, et de renforcer la compétitivité du secteur privé. L'amélioration du climat des af-

aires, la promotion de l'innovation, et l'investissement dans les infrastructures sont également des éléments clés pour soutenir la croissance à long terme. La gestion efficace de la dette publique et la lutte contre les déséquilibres macroéconomiques seront cruciales pour garantir la stabilité économique du pays. La BAD, tout en saluant les efforts de l'Algérie, souligne probablement dans son rapport l'importance de poursuivre les réformes structurelles pour consolider les acquis économiques et répondre aux attentes d'une population jeune et en croissance. On peut dire que le rapport de la Banque Africaine de Développement sur l'Algérie offre une vision optimiste de l'avenir économique du pays, avec des prévisions de croissance soutenue pour les années à venir. En parallèle, l'engage-

ment financier de l'Algérie en faveur du développement du continent africain confirme son rôle de partenaire stratégique pour la BAD et de pilier du développement régional. Alors que l'Algérie continue de renforcer ses liens avec ses voisins africains, son engagement pour le développement du continent ne fait

que se renforcer, positionnant le pays comme un acteur incontournable de l'économie africaine. Toutefois, le maintien de cette dynamique passera par la poursuite des réformes économiques et par une gestion rigoureuse des défis à venir.

R.E

Allemagne

La voiture électrique en chute libre



L'industrie automobile allemande traverse une période tumultueuse. Les géants de l'automobile d'outre-Rhin, longtemps considérés comme les fleurons de l'innovation et de la qualité, se trouvent aujourd'hui confrontés à des vents contraires sur le marché des voitures électriques. Cette situation inédite soulève de nombreuses questions sur l'avenir du secteur et la stratégie adoptée par ces constructeurs de renom. Le premier semestre 2024 a sonné comme un réveil brutal pour les constructeurs allemands. Volkswagen, le mastodonte de Wolfsburg, a enregistré une baisse de 1,4% de ses ventes de voitures électriques, avec seulement 317 200 unités écoulées contre 321 600 l'année précédente. Cette tendance à la baisse est d'autant plus alarmante qu'elle survient après des années d'investissements colossaux dans le développement de véhicules zéro émission. Mercedes-Benz, autre fleuron de l'industrie allemande, n'est pas en reste. La marque à l'étoile a subi un recul de 17% de ses ventes de véhicules électriques sur la même période, avec à peine 93 400 unités livrées. Face à ces chiffres décevants, le constructeur de Stuttgart a été contraint de revoir à la baisse ses prévisions pour l'année 2024. Plusieurs facteurs expliquent ce ralentissement brutal des ventes de voitures électriques en Allemagne : une saturation du marché des early adopters, les premiers acheteurs enthousiastes ayant déjà fait le pas vers l'électrique. Des prix encore élevés pour le grand public, malgré les efforts des constructeurs. Une infrastructure de recharge qui peine à suivre le rythme de l'électrification du parc automobile. Une concurrence accrue, notamment de la part des constructeurs chinois qui proposent des modèles attractifs à des prix compétitifs. Ces éléments combinés créent un climat d'incertitude pour les consommateurs, qui hésitent à franchir le pas de l'achat d'un véhicule électrique. Face à cette situation préoccupante, les constructeurs allemands ont opté pour une stratégie de repli. Le taux de production de l'industrie automobile allemande est tombé à 78%, soit 9 points en dessous de la moyenne des dernières années. Cette réduction drastique de la production vise à éviter l'accumulation de stocks invendus, qui pèseraient lourdement sur les finances déjà fragilisées des constructeurs. Volkswagen, en particulier, a annoncé des mesures de réduction des coûts plus importantes que prévu. Cette décision témoigne de la gravité de la situation et de la nécessité pour le groupe de s'adapter rapidement à un marché en pleine mutation.

E-COMMERCE

Le chinois Alibaba enregistre un recul de son bénéfice

Le géant chinois du e-commerce Alibaba a annoncé un repli de 29% sur un an de son bénéfice net trimestriel, au moment où le ralentissement économique en Chine pèse sur la consommation des ménages et la rentabilité des entreprises. Le groupe a réalisé au premier trimestre de son exercice décalé un bénéfice de 24,3 milliards de yuans (3,08 milliards d'euros), contre 34,3 milliards de yuans un an plus tôt. Son chiffre d'affaires est lui en hausse de 4% sur un an à 243,2 milliards de yuans (30,8 milliards d'euros), d'après un communiqué du groupe transmis à la Bourse de Hong Kong, où il est coté. Alibaba est un acteur incontournable de l'économie numérique et un pionnier des achats sur internet. Le groupe est à ce titre considéré comme un baromètre de la consommation dans son pays. Ces résultats sont publiés le jour où l'un des principaux concurrents en Chine d'Alibaba, JD.com, a annoncé avoir pour sa part quasiment doublé sur un an (+92%) son bénéfice net trimestriel, à 12,6 milliards de yuans (1,6 milliard d'euros).



commerce, Alibaba est de plus en plus talonné ces derniers mois par Pinduoduo, dont la maison mère possède Temu, une populaire application à l'international pour les produits à prix mini. La Chine a publié jeudi une série d'indicateurs économiques jugés décevants, en dépit de récentes mesures du gouvernement pour tenter de relancer la croissance

dans la deuxième économie mondiale. Le géant asiatique est en proie à une crise inédite de son vaste secteur immobilier, une confiance morose des ménages et des entreprises, ce qui pénalise la consommation, tandis que les tensions géopolitiques avec Washington et l'Union européenne menacent son commerce extérieur.

**Tlemcen
19 transforma-
teurs d'électricité
installés**


La Société de distribution de l'électricité et du gaz a réalisé, dans la wilaya de Tlemcen, 19 transformateurs d'électricité destinés à consolider le réseau local de cette source d'énergie, indique, un communiqué de la cellule de communication de la société.

La même source a souligné que, dans le but d'améliorer la qualité des services offerts aux clients, il a été procédé à la réalisation de 19 transformateurs électriques répartis à travers 17 communes, ainsi qu'un réseau haute tension (HT) sur une longueur de plus de 85 kilomètres, en sus d'un autre transformateur au niveau de hai "Boudjmil" dans la commune de Mansourah, doté de quatre sorties en vue de consolider le réseau électrique de plusieurs quartiers des communes de Tlemcen-ville, Mansourah et Beni Messter.

L'opération a donné lieu, également, à l'installation de 12 lignes électriques destinées à d'autres zones d'habitation de la wilaya, note-t-on.

Par ailleurs, la Société a lancé et concrétisé une opération de maintenance de 75 kilomètres du réseau d'électricité de moyenne tension (MT) alimentant l'aéroport international "Messali El Hadj" de Tlemcen, a encore fait savoir la même source.

D'autre part et dans la même optique, la Société de distribution de l'électricité et du gaz dans cette collectivité locale de l'Ouest du pays a procédé au renforcement du programme de permanence et à la réquisition de l'ensemble des équipes relevant des services techniques au nombre de 8, ainsi que ses équipes d'intervention déployées au niveau de ses agences commerciales en les dotant de moyens humains et matériels à même de leur permettre d'assurer des interventions promptes et efficaces, a indiqué le communiqué.

INTEMPÉRIES À DJANET
**Plus d'une vingtaine
d'interventions de la
Protection civile**

Pas moins de 24 opérations de secours ont été menées par les éléments de la Protection civile dans la wilaya de Djanet, suite aux inondations provoquées par les fortes précipitations qui se sont abattues la nuit du vendredi à samedi dans la région, a-t-on appris de ce corps constitué.



Placés en alerte suite à la publication du bulletin météorologique spécial faisant état de prévisions pluviales dans la région, les services de la PC se sont déployés en patrouilles de reconnaissance le long du cours de l'Oued Djanet, a indiqué le chargé de la communication à la direction locale de la PC, Chiboub Diffel. Les éléments de

la PC sont intervenus pour dégager des véhicules encerclés par les crues de l'Oued et couvrir quatre "points noirs" coupés à la circulation au niveau de la commune de Bordj El-Haouès (2) et Djanet (2), a-t-il précisé.

Ils ont également procédé à l'évacuation des eaux pluviales infiltrées au niveau de trois habitations dans les quartiers de Béni-Ousken et la cité des 50 logements, ainsi qu'au niveau

des artères de la ville, a-t-il signalé. Un dispositif de sécurité a été mis en place au niveau de l'aéroport Cheikh Amoud Benmokhtar, où des agglutinations d'eaux se sont formées sur la piste principale, le parc matériel et le parking-autos, a ajouté la source en soulignant la disponibilité et la préparation des sapeurs pompiers de la wilaya à faire face à d'éventuelles intempéries.

**Chlef
Deux
antennes de
l'APC
disposeront
de services
de biométrie**

Deux des importantes antennes administratives de la commune de Chlef, en particulier celles de Hai Nasr et Hai El Badr, disposeront, sous peu, de leurs services de biométrie. Ce qui permettra d'alléger la charge de travail dans le service central de biométrie communal du centre-ville, qui assure jusqu'à maintenant la délivrance de la totalité des documents biométriques de cette commune (passeport, carte nationale et permis de conduire).

Celui-ci a besoin de locaux spacieux qui existent pourtant au centre-ville après le transfert des administrations publiques à la périphérie de Chlef.

Pour s'enquérir de l'état des préparatifs concernant la mise en place de ces deux services de biométrie, le chef de la daïra de Chlef a effectué, mercredi, une visite des lieux, en présence du directeur des télécommunications de la wilaya, du chargé de la gestion de l'APC de Chlef et du secrétaire général de la commune. Il a pris connaissance du déroulement de l'opération de mise en œuvre des deux services de biométrie à Hai Nasr et Hai El Badr dans la banlieue de Chlef. Une opération qui, faut-il le signaler, a été accueillie avec un grand soulagement par les administrés du chef-lieu de wilaya. Ces derniers ne seront plus obligés de se déplacer jusqu'au centre de Chlef pour obtenir leurs documents biométriques.

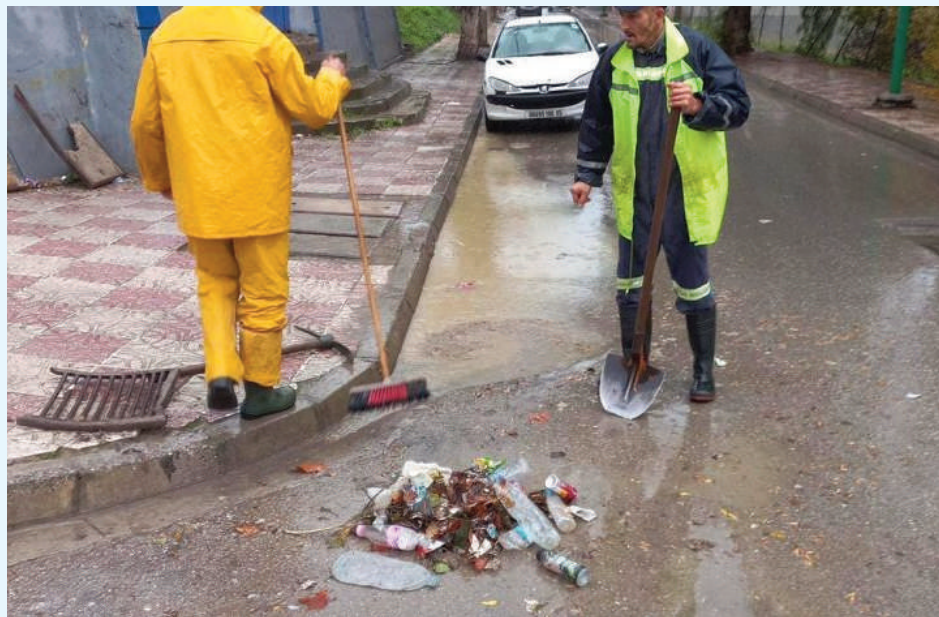
RAMASSAGES DES DÉCHETS MÉNAGERS À BLIDA
1 milliard DA pour 40 engins et 20.000 bacs à ordures

La wilaya de Blida connaît ces derniers temps des difficultés dans les opérations de ramassage des déchets ménagers à travers plusieurs communes à cause de la vétusté du matériel utilisé et du manque d'engins de ramassage dont la majorité est souvent en panne.

Cette situation a provoqué un problème d'hygiène et d'insalubrité au niveau de plusieurs villes de la wilaya qui se trouvent jonchées de masses d'ordures ménagères polluant l'air, affectant l'environnement par des odeurs nauséabondes et créant un véritable problème de santé publique.

L'EPIC «Mitidja Nadafa», l'entreprise de la wilaya chargée du ramassage des déchets ménagers semble dépassée par le volume important de déchets qui se trouvent au niveau des différents points de ramassage. Le non-respect des horaires de dépôt des ordures par les citoyens a contribué énormément au cumul des ordures et à la création de nouveaux points noirs. Pour stopper ou limiter ce phénomène qui menace la santé publique, des campagnes de nettoyage ont été lancées à travers la majorité des communes, mais cela s'avère insuffisant pour pouvoir aboutir à une solution satisfaisante et rendre les villes plus propres.

Conscient de la situation, le wali de Blida, Brahim Ouchene, compte régler ce problème d'hygiène de manière radicale. Il annonce l'acquisition de 40 camions à benne-tasseuse d'un coût de plus de 70 milliards de centimes (700 millions DA). L'ouver-



ture des plis est prévue pour le 24 août 2024. Le 1^{er} responsable de l'exécutif, qui se lance dans un combat contre l'insalubrité dans la wilaya, annonce également la réparation des 50 camions de collecte des ordures en panne ainsi que l'acquisition de 20.000 bacs à ordures pour la somme de 30 milliards de centimes (300 millions DA). L'acquisition de ce matériel permettra certai-

nement aux agents de nettoyage de travailler dans de meilleures conditions, de même qu'il permettra à la ville de retrouver son lustre d'antan. À cet effet, le wali lance un appel aux citoyens à faire preuve de civisme en respectant les horaires du dépôt des ordures qui se font en majorité durant la nuit afin de préserver la propreté de l'ensemble des villes de la wilaya.

Bouira
**Près de 100 foyers
raccordés au ré-
seau du gaz naturel**

Près de 100 foyers ont été raccordés au réseau du gaz dans la localité Beni Ferha relevant de la commune de Kadiria (Nord-Ouest de Bouira), a-t-on appris auprès de la direction de distribution de l'électricité et du gaz. "Nos services ont réalisé un réseau d'une longueur de 11 km pour raccorder 83 foyers en énergie gazière dans la localité de Beni Ferha à Kadiria", a expliqué le directeur de distribution, M. Khaled Messaoudi.

Une enveloppe financière de l'ordre de plus de 23 millions de dinars a été allouée à ce projet avec une participation de la direction de distribution à hauteur de 8,24 millions de dinars, selon les détails fournis par le même responsable. Cette opération a été réalisée dans le cadre de la concrétisation des programmes de l'état et de la caisse de garantie et de solidarité des collectivités locales (CGSCL) visant à améliorer les conditions de vie des citoyens notamment en matière de raccordement en énergie électrique et gazière, a expliqué M. Messaoudi.

Depuis le début de l'année 2024, plus de 1323 foyers ont été raccordés au réseau du gaz à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira, où le taux de couverture en cette énergie a dépassé le seuil des 97 %, selon les statistiques communiquées récemment par la direction de distribution de l'électricité et du gaz.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Allègement du déficit commercial de la Tunisie

Le déficit commercial s'est allégé, à fin juillet 2024, pour s'établir à un niveau de -9633,3 MD contre -10225,8 MD, au cours de la même période de l'année 2023. Le taux de couverture a gagné 1,4 points par rapport à la même période de l'année 2023 pour s'établir à (79,4%), selon la note sur le Commerce Extérieur aux prix courants du mois d'août 2024 publiée, vendredi, par l'Institut National de la Statistique (INS).

Ce déficit provient principalement du déficit enregistré avec certains pays, tels que la Chine (-4712,6 MD), la Russie (-3295,3 MD), l'Algérie (-2214 MD), la Turquie (-1610,1 MD), la Grèce (-890,2 MD) et l'Ukraine (-861,3 MD). En revanche, le solde de la balance commerciale des biens a enregistré un excédent avec d'autres pays, principalement la France (3255,1 MD), l'Italie (1361 MD), l'Allemagne (1332 MD), la Libye (1202,9 MD) et le Maroc (149,9 MD). D'autre part, il est à noter que le déficit de la balance commerciale hors énergie se réduit à (-3041,5 MD) et que le déficit de la balance énergétique s'établit à (-6591,7 MD) contre (-5701,4 MD), durant les sept premiers mois de l'année 2023.

Augmentation des exportations de 2,4%

Les résultats des échanges commerciaux de la Tunisie avec l'extérieur aux prix courants, durant les sept premiers mois de l'année 2024 montrent que les exportations ont augmenté de (+2,4%) contre (+11,1%) durant la même période en 2023. Elles ont atteint le niveau de 37034,9 MD contre 36151,1 MD durant les sept premiers mois de l'année 2023. L'augmentation des exportations (+2,4%) observée, à fin juillet 2024, concerne, essentiellement, les exportations du secteur des industries agro-alimentaires qui ont augmenté de (+39,2%) à la suite de la hausse des ventes en huiles d'olives (3636,2 MD contre 2095,3 MD) ainsi que les exportations du secteur de l'énergie de (+19,4%) et du secteur des industries mécaniques et électriques de (+0,8%). En revanche, les exportations du secteur de mines, phosphates et dérivés ont baissé de (-27,9%) et celles des textiles, habillement et cuirs de (-7,6%). Les exportations tunisiennes vers l'Union Européenne (70% du total des exportations) ont augmenté de (+0,4%). Cette évolution est expliquée par la hausse de nos exportations vers plusieurs partenaires européens, tels que l'Italie (+6,9%), l'Espagne (+22,8%) et la Bel-



gique (+6,8%). En revanche elles ont baissé avec la France (-1,6%) et l'Allemagne (-3,5%). Pour ce qui est des pays arabes, les exportations ont augmenté avec l'Algérie (+44,6%) et avec l'Égypte (+14,8%). En revanche, elles ont baissé avec la Libye (-14,2%) et avec le Maroc (-15,4%).

Hausse des importations de 0,6%

Quant aux importations, elles ont enregistré une hausse (+0,6%) contre (+0,3%), durant la même période en

2023. En valeur, les importations ont atteint 46668,2 MD contre 46376,9 MD, durant les sept premiers mois de l'année 2023. La hausse des importations (+0,6%) résulte, d'une part, de l'augmentation enregistrée au niveau des importations des produits énergétiques (+16,5%), des biens d'équipement

(+1,9%) et des biens de consommation (+3,7%), et, d'autre part, de la baisse observée au niveau des importations des matières premières et demi-produits (-5,5%) qui représentent 34% du total des importations, a expliqué l'INS. Pour ce qui est des importations avec l'Union Européenne (44,2% du total des importations), elles ont enregistré une hausse de (+1,6%) pour s'établir à 20639,5 MD. Les importations ont augmenté avec l'Allemagne (+13,6%) et l'Espagne (+5,4%). En revanche, elles ont baissé avec l'Italie (-6,3%), avec la France (-2,2%) et avec la Belgique (-18%). Hors Union Européenne, les importations ont augmenté avec l'Inde (+12,9%) et la Suisse (+19,3%). En revanche, elles ont baissé avec la Russie (-9,8%), la Turquie (-5,1%) et la Chine (-1,2%).

Mauritanie Ouverture du festival culturel d'Aoujeft

En Mauritanie, l'Union mondiale des poètes hassaniya a organisé un festival culturel vendredi soir dans la ville d'Aoujeft, wilaya de l'Adrar. Le festival comprend plusieurs représentations traditionnelles reflétant la diversité culturelle des délégations participantes, ainsi que des soirées artistiques, des poèmes et du medeh du prophète (PSL). Dans une allocution prononcée à cette occasion, le président de l'Union mondiale des poètes hassaniya, M. Douh Ould Benyoug, a souhaité la bienvenue aux délégations participantes, soulignant que cet événement symbolise la force des liens historiques qui unissent les différentes composantes des peuples de la région. M. Moctar Ould Hmeinamar, membre du conseil régional de l'Adrar, a souhaité la bienvenue aux délégués au nom des populations de la wilaya. Il a mis en exergue l'importance de ce festival culturel dont le but est de revaloriser le patrimoine des peuples de la région ayant des liens communs.

LIBYE

De fortes tensions menacent l'accord de 2021

De fortes tensions à Tripoli sur fond de craintes d'une escalade militaire entre les camps rivaux de l'Est et de l'Ouest de la Libye menacent sérieusement l'accord de transition politique signé en février 2021 sous l'égide de l'ONU, selon des experts. Le 9 août dernier, des combats ont opposé sans motifs clairs deux groupes armés affiliés au gouvernement d'unité nationale (GNU), basé à Tripoli (ouest), faisant neuf morts et des dizaines de blessés, près de la capitale. Le 11 août, des dizaines de personnes, parfois armées, ont assiégé un bâtiment de la Banque centrale de Libye (BCL) à Tripoli pour en expulser le gouverneur, selon des médias locaux, avant d'être dispersées. Le gouverneur Seddik el-Kebir est critiqué par l'entourage du Premier ministre Abdelhamid Dbeibah, chef du GNU, sur sa gestion du budget et de la manne pétrolière de ce pays riche en hydrocarbures. Ces deux épisodes violents ont fait réagir l'ambassadeur américain en Libye Richard Norland. «L'apparition de nouveaux affrontements entre groupes armés ces derniers jours met en évidence les risques persistants posés par l'impasse politique en Libye», a-t-il dit sur X. Il a également jugé «inacceptable» une éviction forcée du gouverneur, en poste depuis 2012, estimant que la Libye pourrait perdre son accès aux marchés financiers internationaux. En proie au chaos depuis la chute et la mort de Mouammar Kadhafi en 2011, la Libye est gouvernée par deux exécutifs rivaux: le GNU de M.



Dbeibah installé à l'Ouest et reconnu par l'ONU, l'autre dans l'Est, soutenu par le puissant maréchal Khalifa Haftar. Mardi, le Parlement, qui siège dans l'Est, a de nouveau contesté la légitimité du GNU, affirmant, avec le soutien du camp Haftar, ne reconnaître qu'Oussama Hammad comme chef

de «gouvernement légitime». Le Parlement a également déchu le Conseil présidentiel, autre organe issu de l'accord de 2021, représentant les trois régions du pays, de son rôle de «commandant suprême des armées». En réaction, le gouverneur Dbeibah a estimé que «les décisions du

Parlement ne changent en rien la réalité libyenne» car émanant d'un acteur politique qui «se bat pour rester au pouvoir le plus longtemps possible», soulignant que lui-même «tient sa légitimité de l'accord politique» de Genève. Entre avril 2019 et juin 2020, le camp Haftar avait tenté de s'emparer de Tripoli mais avait échoué en extrême au terme d'une bataille sanglante. Après un cessez-le-feu, un accord était signé en 2021 à Genève sous l'égide de l'ONU instaurant des institutions provisoires, dans l'attente d'élections générales prévues fin 2021. Des scrutins reportés sine die en raison de divergences sur leur base juridique. Les annonces du Parlement sont «un signal clair que certaines parties veulent faire pression sur la communauté internationale pour obtenir un nouvel accord», décrypte pour l'AFP Khaled al-Montasser, professeur en relations internationales à Tripoli. C'est un «message destiné à la communauté internationale plutôt qu'aux Libyens» pour imposer «de nouvelles négociations», dit-il, estimant qu'après trois ans, le processus de Genève est «un échec politique total provoqué par toutes les parties, libyennes et étrangères». La Mission d'appui de l'ONU en Libye (Manul) a exprimé cette semaine son «inquiétude» face à de «récentes mesures unilatérales» prises par des «acteurs politiques et des institutions dans l'Est, Ouest et Sud». Elles «accroissent les tensions, sapent la confiance et approfondissent les divisions institutionnelles et les désaccords entre Libyens».

DEPUIS LE 7 OCTOBRE 2023

273 incendies ont ciblé des terres et des propriétés palestiniennes

La Commission de résistance à la colonisation et au mur a déclaré, que l'armée d'occupation sioniste et les colons ont déclenché 273 incendies ciblant des terres et des propriétés palestiniennes depuis le 7 octobre 2023, date marquant le début de la guerre génocidaire dans la bande de Gaza.

Le chef de la Commission, Mouayad Shaban, a affirmé que "l'armée d'occupation et les colons ont utilisé le prétexte de l'agression en cours pour commettre de nombreux crimes, les incendies étant une méthode courante, dans une tentative évidente de terroriser les innocents et de détruire leurs biens. Cela vise à créer un processus de déplacement forcé à grande échelle et à confiner la présence palestinienne dans des cantons isolés et assiégés". Shaban a expliqué qu'après le 7 octobre, l'armée et les colons "ont intentionnellement provoqué un total de 273 incendies endommageant des propriétés et des champs, le dernier étant l'incendie et l'attaque du village de Jit, à l'est de Qalqilya". Il a signalé que les incendies les plus importants se sont produits dans les gouvernorats de "Naplouse avec 120 incendies, puis Ramallah et Al-Bireh avec 42 et Jénine avec 26. Soixante-dix-sept (77) incendies ont touché les terres, les champs et les cultures des citoyens, tandis que 196 incendies ont ciblé les propriétés des citoyens, y compris des appartements résidentiels, des bâtiments, des véhicules et autres". Shaban a indiqué que les attaques et



les raids de l'armée d'occupation ont provoqué 56 incendies qui ont touché des propriétés publiques et privées. Les attaques conjointes des colons et de l'armée d'occupation ont provoqué neuf incendies, les colons étant les principaux responsables, avec

208. Il a souligné que ces pratiques ne peuvent être considérées que comme "un moyen de terrorisme et d'intimidation des innocents ainsi qu'une tentative fasciste d'infliger de lourdes pertes aux citoyens qui affectent leur statut social et économique".

GHAZA

14 familles palestiniennes forcées de se déplacer dans la vallée du Jourdain

Les quatorze familles palestiniennes restantes de la communauté bédouine d'Umm al-Jimal, située dans le nord de la vallée du Jourdain, ont été contraintes de se déplacer en raison des agressions croissantes et des violations graves commises par des colons sionistes, indique un rapport palestinien. Selon les données palestiniennes, "14 familles ont été forcées de quitter la communauté d'Umm al-Jimal suite à une recrudescence des agressions des colons,

qui ont notamment consisté en l'appropriation des sources d'eau, la fermeture des pâturages, des invasions de domiciles, le harcèlement des femmes et des enfants, la confiscation des véhicules et des machines agricoles, le vol de bétail et l'établissement d'un avant-poste colonial à proximité de leurs maisons". Mo'taz Bisharat, un responsable palestinien en charge du dossier des colonies sionistes à Tubas et dans les plaines du nord de la vallée du Jourdain, a déclaré que "la migration forcée des familles de la

communauté avait commencé plusieurs mois auparavant". Le rapport semestriel de la Commission de résistance au mur et à la colonisation indique que "les mesures prises par l'occupation et ses colons ont entraîné le déplacement de cinq communautés bédouines palestiniennes, comprenant dix-huit familles, depuis le début de cette année". En outre, 24 communautés bédouines palestiniennes, composées de 266 familles, ont été déplacées de leurs foyers depuis le 7 octobre 2023.

AFRIQUE DU SUD

Le président appelle au soutien international pour la réponse africaine à Mpox

Le président sud-africain Cyril Ramaphosa a exprimé sa « profonde préoccupation » face à la propagation rapide de Mpox en Afrique, appelant à un soutien international pour le continent dans sa réponse à l'épidémie en cours. « Je suis profondément préoccupé par la propagation rapide de Mpox dans plusieurs régions de l'Union africaine, avec une augmentation significative des cas et des décès, reflétant un changement préoccupant dans le modèle épidémiologique », a déclaré M. Ramaphosa dans un communiqué transmis aux médias. Il a rappelé que depuis 2024, un total de 17.541 cas et 517 décès dus à Mpox ont été signalés dans 13 pays membres de l'UA. « Cette semaine, trois autres pays ont notifié des cas sous enquête pour confirmation. Cela peut porter le total à 16 pays. De façon alarmante, le nombre de cas signalés en 2024 a augmenté de 160% par rapport à la même période en 2023 », a-t-il ajouté. Ramaphosa s'est également félicité de la déclaration de l'Organisation

mondiale de la santé (OMS) sur Mpox en tant qu'urgence de santé publique de portée internationale (PHEIC). Cependant, il a souligné que cette PHEIC devait être différente et corriger le traitement injuste de la précédente déclarée en 2022, où des vaccins et des traitements thérapeutiques avaient été développés et mis à la disposition principalement des pays occidentaux, avec peu de soutien accordé à l'Afrique. « J'appelle l'OMS et tous les partenaires à collaborer étroitement avec le CDC Afrique pour faire en sorte que cette PHEIC puisse être accompagnée d'un soutien approprié de la communauté internationale, garantissant un accès équitable aux contre-mesures médicales, y compris les diagnostics, les traitements et les vaccins », a déclaré Ramaphosa. « L'Afrique a besoin d'un soutien solide en matière de financement, de recherche et de partage des technologies, avec des contributions financières dirigées vers les fonds de lutte contre les épidémies en Afrique sous la direction du CDC Afrique », a-t-il insisté.

Sénégal

Lancement réussi pour le premier satellite du pays

Le Sénégal a placé avec succès son premier satellite en orbite, a annoncé le président Bassirou Diomaye Faye, jugeant que ce lancement marque un pas majeur vers la souveraineté technologique du pays.

Ce satellite, GAINDESAT-1A, a été lancé à 18H56 GMT vendredi depuis la base de Vandenberg en Californie, a-t-il indiqué sur le réseau social X vendredi soir.

« Fruit de cinq années de travail acharné de nos ingénieurs et techniciens, cette avancée marque un pas majeur vers notre souveraineté technologique.

Je tiens à exprimer toute ma fierté et ma reconnaissance à tous ceux qui ont rendu ce projet possible », a-t-il écrit.

Selon la télévision publique RTS, une fusée Falcon 9 a mis en orbite depuis la base de Vandenberg plusieurs satellites, dont le GAINDESAT-1A.

Turquie

Au moins deux blessés dans une violente bagarre au Parlement

Une violente bagarre a éclaté au Parlement turc, lors d'un débat sur la détention du député Can Atalay, incarcéré pour des accusations considérées comme politiques. Alors qu'Ahmet Şik, député d'opposition, critiquait le gouvernement, un législateur du parti au pouvoir l'a attaqué physiquement, déclenchant une rixe qui a impliqué des dizaines de députés. Au moins deux élus de l'opposition ont été blessés. Ces scènes, largement diffusées sur les réseaux sociaux, ont abouti au rejet de la restitution du mandat de Can Atalay, malgré les décisions de la Cour constitutionnelle en faveur de sa libération. Déchu en janvier de son mandat parlementaire, Can Atalay est un avocat de gauche, membre du Parti des travailleurs de Turquie (TIP). Can Atalay est accusé d'avoir cherché à renverser le gouvernement en 2013, alors que le pays était touché par une vague de manifestations sans précédent.

USA

Harris en campagne à la veille d'une convention sous haute sécurité

La vice-présidente américaine Kamala Harris sillonne, hier, la Pennsylvanie (est), un Etat clé pour la présidentielle de novembre, avant de rejoindre Chicago pour une convention d'investiture sous haute sécurité.

La démocrate de 59 ans, qui après le retrait de Joe Biden a fait renaître dans son camp l'espoir d'une victoire face à Donald Trump, a prévu une tournée en bus du « swing state ». La candidate et son colistier, le gouverneur du Minnesota Tim Walz veulent manifester leur soutien aux ouvriers et aux classes populaires, dans un Etat que l'actuel président n'avait gagné que d'un cheveu en 2020 face à Donald Trump.

Russie

Poutine nomme de nouveaux vice-ministres de la Défense et des Affaires étrangères

Le président russe Vladimir Poutine a procédé à d'importantes nominations au sein des directions défensive et diplomatique du pays, en nommant Anna Tsivileva secrétaire d'Etat et vice-ministre de la Défense, et Sergueï Boutine premier vice-ministre des Affaires étrangères. Anna Tsivileva, qui occupe le poste de vice-ministre de la Défense depuis juin 2024, assumera désormais le rôle supplémentaire de secrétaire d'Etat au sein du ministère. Elle sera notamment chargée de superviser l'aide sociale et l'aide au logement pour le personnel militaire et d'assurer la liaison avec le fonds étatique des "Défenseurs de la patrie", qui soutient les participants à l'opération militaire spéciale. Mme Tsivileva est née en 1972 à Ivanovo dans une famille de médecins. Elle est diplômée en psychiatrie, en organisation des soins de santé et en santé publique de l'Académie médicale d'Etat d'Ivanovo et de l'Université russe de l'amitié entre les peuples. Elle a également obtenu une maîtrise en administration des affaires de l'Académie présidentielle russe de l'économie nationale et d'administration publique en 2021. Dans le domaine diplomatique, Sergueï Boutine a été nommé premier vice-ministre des Affaires étrangères. Né en 1964, M. Boutine est un diplomate chevronné qui possède une vaste expérience des missions nationales et internationales. Il est diplômé de l'Institut d'études asiatiques et africaines de l'Université d'Etat de Moscou et parle couramment l'anglais et le japonais. Depuis 1996, M. Boutine a occupé divers postes au sein du ministère des Affaires étrangères et à l'étranger, notamment au Japon. De 2017 à 2023, M. Boutine a dirigé le secrétariat du ministre des Affaires étrangères. En mai 2023, il a été nommé vice-ministre des Affaires étrangères pour superviser les affaires du personnel et le secrétariat général.



L'incursion ukrainienne en Russie : coup de génie tactique ou risque démesuré ?

Les Ukrainiens s'étaient habitués, ces derniers mois, aux sombres nouvelles provenant de l'Est de leur pays, assiégé par l'armée russe. Mais les choses ont brusquement changé. Depuis le 6 août, date du début d'une incursion jusqu'à présent couronnée de succès des forces armées de Kiev dans la région russe de Koursk, des journalistes ukrainiens radieux couvrent désormais la guerre depuis le territoire russe conquis.

La contre-attaque surprise de l'Ukraine, dont les troupes n'avaient jusqu'ici jamais pénétré en Russie, ne semble pas encore avoir atteint son point culminant. Contrairement aux raids précédents menés au printemps dernier par la milice russe anti-Poutine Légion pour la liberté de la Russie, les forces armées ukrainiennes mettent à contribution certaines de leurs unités les plus expérimentées. Après avoir percé une portion peu défendue de la frontière à une centaine de kilomètres de la ville russe de Koursk – elle-même célèbre pour avoir été le théâtre d'une des plus grandes victoires de l'Union soviétique contre l'Allemagne au cours de la Seconde Guerre mondiale – les forces ukrainiennes se seraient emparées de près de 80 localités. Ce faisant, elles ont pris le contrôle d'un territoire d'une superficie d'environ 1 000 kilomètres carrés, avançant d'environ 30 kilomètres à l'intérieur de la Russie.

Quel est l'objectif de Kiev ?

Il existe de nombreuses théories sur les objectifs de l'Ukraine. L'une est qu'elle cherche à s'implanter sur la durée en Russie afin, par la suite, dans le cadre de futurs pourparlers de paix, de se servir de ces territoires comme monnaie d'échange contre les territoires ukrainiens capturés par les Russes au cours des deux dernières années et demie. Cette affirmation pourrait être étayée par des informations récentes selon lesquelles les soldats ukrainiens auraient creusé des tranchées dans les zones conquises afin de fortifier leurs positions. Selon une autre hypothèse, les objectifs de Kiev seraient plus modestes : il s'agirait seulement de conserver certaines localités clés ainsi que les nœuds routiers et ferroviaires. D'une part, cela rendrait plus compliquée la reconquête russe, d'un point de vue logistique ; d'autre part, ces zones, quoique moins étendues que celles évoquées dans la première théorie, seraient tout de même, pour l'Ukraine, susceptibles d'être échangées à l'avenir contre des territoires pris par les Russes. Une troisième éventualité est que les forces ukrainiennes se retirent rapidement, après avoir forcé Moscou à sécuriser sa frontière en détournant d'importantes ressources militaires jusqu'ici utilisées sur le territoire ukrainien. Les deux dernières versions sont probablement les plus proches de la réalité. Il serait en effet très difficile pour l'Ukraine de tenir de larges pans du territoire russe une fois que les forces armées du Kremlin auront surmonté leur inertie initiale. Un tel effort immobiliserait en permanence certains des meilleurs soldats de Kiev et les exposerait au risque d'être tués ou capturés.

Le Kremlin choisira-t-il l'escalade ?

Jusqu'ici, la réaction de Moscou à l'incursion donne du poids au discours ukrainien selon lequel les craintes d'escalade exprimées aux



Matthew Sussex
Associate Professor (Adj), Strategic
and Defence Studies Centre,
Australian National University

États-Unis sont exagérées. Certains dignitaires du régime russe, comme l'ancien président Dmitri Medvedev, ont vaguement évoqué des représailles sévères, et les propagandistes du Kremlin sur les réseaux sociaux ont prétendu que, dans la région de Koursk, les troupes de l'OTAN opéraient conjointement avec les soldats ukrainiens. Mais ce n'est pas nouveau : voilà des années que les responsables et les commentateurs officiels russes affirment à tort que l'OTAN combat aux côtés des forces ukrainiennes et préviennent que l'Ukraine sera anéantie si elle ne se soumet pas. Dans cette optique, l'avancée de Kiev en territoire russe apparaît comme un calcul rationnel. L'Ukraine fait le pari que ses gains internationaux, moraux et matériels justifient le coût qu'aurait pour elle les représailles russes. Bien entendu, ce calcul repose sur l'hypothèse que ces représailles seront d'une ampleur similaire à celles infligées précédemment à l'Ukraine. Le régime de Poutine a régulièrement démontré qu'il considérait les lois et les normes de la guerre comme des distractions gênantes, recourant volontiers à la terreur et à la destruction gratuite pour contraindre ses adversaires à la capitulation. Mais les Ukrainiens ont déjà connu tout cela. Que l'on se remémore le massacre de civils à Boutcha, l'écrasement de villes comme Marioupol, les attaques aveugles contre des hôpitaux civils et les menaces voilées concernant la survenue prochaine d'« accidents » dans la centrale nucléaire occupée de Zaporijia.

Une Russie déboussolée ?

L'incursion ukrainienne a révélé une



fois de plus les faiblesses manifestes des forces armées russes. Elle met notamment en lumière l'orgueil démesuré de ses dirigeants, dont nul n'a oublié qu'ils avaient annoncé que Kiev tomberait en trois jours seulement. C'était il y a plus de 900 jours. Nombreux sont ceux qui ont salué, à juste titre, les préparatifs de l'Ukraine en vue de son incursion comme un chef-d'œuvre de sécurité opérationnelle. Ce ne fut certainement pas une mince affaire que de rassembler les ressources nécessaires à un assaut de grande envergure sans alerter ni Moscou ni Washington, qui ont tous deux réagi dans un premier temps avec surprise. Cependant, plusieurs rapports indiquent que les dirigeants militaires russes ont été avertis d'une concentration de troupes ukrainiennes près de la frontière et n'ont pas jugé utile de s'en inquiéter. Depuis le début de l'opération, des informations contradictoires ont été publiées sur l'identité de la personne chargée de la réponse militaire de la Russie. En principe, c'est Valéri Guérassimov, le chef de l'état-major général, qui devrait être aux commandes. Pourtant, Pou-

tine a cependant qualifié la réponse à l'attaque ukrainienne d'« opération antiterroriste », ce qui semble la placer sous la responsabilité d'Alexandre Bortnikov, le chef du Service fédéral de sécurité (FSB) de la Russie. D'autres encore affirment que la responsabilité a été confiée à Alexei Dioumine, un favori de Poutine parfois présenté comme son possible successeur. La confusion au niveau du commandement a également révélé la faiblesse des forces restantes à l'intérieur de la Russie. Une combinaison amassée à la va-vite de conscrits, d'infanterie de marine russe, de troupes du FSB et de la Rosgvardia (la garde nationale personnelle de Poutine) n'a pas été en mesure de déloger les forces ukrainiennes très mobiles. Après avoir sécurisé la ville de Soudja, les troupes ukrainiennes ont également pu acheminer du matériel et des renforts, ce qui a encore compliqué la tâche des forces russes. La majeure partie de l'armée régulière russe étant immobilisée en Ukraine, il a même été spéculé que Moscou devrait acheminer vers la région de Koursk des troupes déployées dans son enclave de Kaliningrad, dans le nord de l'Europe. S'agit-il de signes de

fragilité ? Il est certain que les réfugiés russes ont exprimé une grande colère contre les dirigeants de la région et les hommes des forces de sécurité présentes dans la région de Koursk, dont certains semblent avoir été les premiers à s'enfuir. Des rapports font également état de pillages commis par des soldats russes dans la zone de conflit. Des Russes de la région de Koursk ont également critiqué Poutine lui-même. En ce qui concerne de stabilité du régime, cet épisode peut avoir trois issues différentes. Première option : l'incursion de l'Ukraine en territoire russe – qui fait mentir le leitmotiv constant du Kremlin sur le fait que les Russes sont en sécurité – entraîne un torrent de colère publique qui met directement en péril le pouvoir de Poutine. Deuxième possibilité : l'outrage que représente la prise d'un pan de territoire russe par les Ukrainiens pourrait unir la population russe derrière le président. C'est toutefois le troisième cas de figure qui apparaît le plus probable. Dans ce scénario, la majorité des Russes restent apathiques. Les élites du Kremlin ne voient pas de raison de s'opposer à Poutine, et l'indignation populaire se limite à Koursk sans s'étendre aux centres de pouvoir de Moscou et de Saint-Petersbourg. Pour résumer, l'incursion de l'Ukraine en Russie n'a pas seulement porté un coup à Poutine. Elle a remonté le moral des troupes de Kiev, révélé que l'affirmation du Kremlin selon laquelle le territoire russe serait un sanctuaire était loin d'être conforme à la réalité, et rappelé à l'Occident que l'Ukraine était un acteur important à part entière. Sur ces trois plans, Kiev a une fois de plus fait preuve d'une remarquable ingéniosité.

Formation sur la VAR

Clôture du stage pour le 1er groupe d'arbitres d'élite

La session de formation sur le système d'assistance vidéo à l'arbitrage (VAR) effectuée au Caire (Egypte), a pris fin samedi dernier pour le premier groupe d'arbitres algériens d'élite, a indiqué la Fédération algérienne de football (FAF) dans un communiqué.



Le stage de formation de dix jours, encadré par des instructeurs de la FIFA, de la CAF ainsi que du directeur national de l'arbitrage, Mehdi Abid Charef, permettra à nos arbitres de diriger la technologie de la VAR en Algérie dès l'entame de la nouvelle saison sportive 2024-2025", précise l'instance fédérale sur son site officiel. Le premier groupe de 14 arbitres ont pu, durant leur séjour au Caire, recevoir des cours théoriques et des sessions pratiques sur la technologie de la VAR. "Abid Charef a tenu à féliciter les arbitres pour leur abnégation et sérieux tout au long de la période de cette formation", souligne la même source. Un deuxième groupe d'arbitres d'élite algériens a rallié à son tour le Caire ce samedi pour suivre la même formation du 18 au 28 août. En février dernier, le président de la FAF Walid Sadi, avait annoncé le lancement de la VAR en championnat de Ligue 1 professionnelle dès la saison prochaine. Quelques semaines plus tard, la FAF a lancé un appel d'offres national et international pour l'acquisition de quatre Vans VAR, tout équipés. Pour rappel, la VAR a été utilisée à partir des quarts de finale de la précédente édition de la Coupe d'Algérie 2024, en demi-finales, et en finale, disputée le 5 juillet et remportée par le CR Belouizdad face au MC Alger (1-0).

Mercator estival

Yasser Belaribi nouvelle recrue de l'ES Mostaganem

LES Mostaganem, nouveau promu en Ligue 1 de football, a enregistré l'arrivée d'une 18e recrue depuis le début du mercato estival, le 1er juillet passé, après la signature de l'ailier Yasser Belaribi, a-t-on appris hier auprès de ce club de l'Ouest du pays. Belaribi, qui a évolué la saison passée sous les couleurs du MC El Bayadh (L1), avait opté, il y a quelques semaines, pour l'ES Sétif, un autre pensionnaire de l'élite, avec lequel il a même entamé la préparation d'intersaison, avant qu'il ne résilie, samedi, son contrat pour intégrer les rangs de l'Espérance. Il rejoindra, dans les prochaines heures, sa nouvelle formation qui se trouve actuellement à Aïn Drahem (Tunisie) où elle effectue son deuxième stage d'avant-saison après un premier tenu dans les hauteurs de Tikjda (Bouira). Outre Belaribi, l'ESM, qui retrouve l'élite après une attente de 25 ans, a engagé, le week-end passé, un joueur formé à l'ASM Oran, Mohamed Amine Ezmani, qui fait son retour en championnat algérien après une courte expérience à l'étranger. Auparavant, la direction des "Haouata" avait recruté 16 joueurs : Aoudjane, Mesmoudi et Benabdi (ES Ben Aknoun), Benali (JS Saoura), Gasmi et Bouhalfaya (SKAF Miliana), Temimi et Lezoul (MC Oran), Alaouchiche et Addadi (ASO Chlef), Meddah (USM Khenchela), Siam, Tamer et Zeghnoun, (US Biskra), Hitala et Zeghad (ES étif) et Belkhadem (CR Belouizdad).



Coupe de la Confédération Victoire de CS Constantine contre Police FC du Rwanda

Le CS Constantine, l'un des deux représentants algériens en Coupe de la Confédération africaine de football (CAF), a battu la formation rwandaise de Police FC (2-0, mi-temps : 1-0), samedi soir au stade Chahid-Hamlaoui de Constantine, pour le compte du 1er tour préliminaire (aller) de la compétition. Le CSC a ouvert le score peu avant la pause grâce à Dib sur penalty (45e+4). Le Nigérian Omoyele Tosin a fait le break en seconde période (78e). Le match retour aura lieu le dimanche 25 août à Kigali (14h00). En cas de qualification, le CSC sera opposé au 2e tour préliminaire au vainqueur de la rencontre opposant le FC Nsoatreman (Ghana) au TP Elect Sport (Tchad). L'autre représentant algérien dans cette compétition, l'USM Alger, est exempté du 1er tour préliminaire, au même titre que onze autres clubs. Les "Rouge et Noir" affronteront au 2e tour préliminaire le vainqueur de la double confrontation entre Jamus FC du Soudan du Sud et le Stade tunisien de Tunisie.

Volley-Championnat d'Afrique des nations La sélection algérienne peaufine sa préparation

La sélection féminine algérienne de volley-ball des moins de 20 ans (U20) en stage précompétitif jusqu'au 19 août au Centre de regroupement et de préparation des élites nationales de Souidania (Alger), peaufine sa préparation en prévision de sa participation au Championnat d'Afrique des nations de la catégorie (22-31 août), a indiqué la Fédération algérienne de la discipline (FAVB). Avant le début du tournoi continental, les volleyeuses algériennes prendront part à un tournoi amical en Tunisie (20-21 août), ajoute la FAVB. De son côté, la sélection nationale masculine des moins de 18 ans (U18), qui participera également au Championnat d'Afrique des nations de la catégorie, prévu à la même date que le tournoi des U20 filles, a bouclé samedi son dernier stage de préparation à Alger. Les volleyeurs algériens (U18), qui ont rallié la capitale tunisienne ce samedi, prendront part à un tournoi amical du 18 au 21 août. La Confédération africaine de la discipline (CAVB), dont l'Assemblée générale électorale pour le nouveau mandat olympique a débuté vendredi, n'a pas encore dévoilé les pays participants aux deux tournois continentaux. Disputé du 2 au 12 août, le Championnat d'Afrique des nations (U20, garçons) qui a enregistré la participation de quatre pays, a vu le sacre de la Tunisie devant l'Egypte sur le score de 3 sets à 2 (25-27, 25-16, 22-25, 25-21, 15-13). La Tunisie et l'Egypte, rappelle-t-on, ont assuré leur qualification pour la Coupe du monde 2025 de la catégorie.



Championnats d'Afrique de Judo Abdelhak Oussama Hezil décroche une médaille d'or



Le judoka algérien Abdelhak Oussama Hezil a décroché la médaille d'or aux Championnats d'Afrique (Juniors), samedi dernier à Yaoundé (Cameroun), après sa victoire en finale des moins de 66 kilos contre l'Angolais Paulo Lucas. Le jeune international algérien a été exempté du premier tour. Il a donc débuté directement au deuxième, face au Marocain Ilias Jacobs, qu'il a assez facilement dominé avant d'enchaîner avec le Camerounais Didier Barthelemy Evouna Belobo, pour se retrouver en demi-finale. Hezil y a affronté un autre camerounais, Leeman James Djiele N'Kanga, qu'il a ajouté à son tableau de chasse, se qualifiant au passage pour la finale, où il parachevé son sans faute, en battant l'Angolais Paulo Lucas. Hezil était le seul représentant algérien dans cette compétition continentale, ayant drainé la participation de 165 judokas (83 messieurs et 82 dames), représentant dix-sept pays. Avec 36 judokas engagés (21 messieurs et 15 dames), le Cameroun était le pays le mieux représenté, devant l'Angola (19) et l'Egypte (18), au moment où certaines nations comme l'Algérie et Djibouti n'ont engagé qu'un seul athlète.

La participation algérienne aux Jeux Paralympiques au menu Le COA tiendra aujourd'hui une conférence de presse



La participation algérienne aux 33es Jeux Paralympiques de Paris, prévus du 28 août au 8 septembre 2024, sera au menu d'une conférence de presse animée par le chef de la délégation, Sid Ahmed Elasri, aujourd'hui à 10h00 au siège du Comité olympique et sportif algérien (COA), a annoncé samedi dernier un communiqué de la fédération algérienne handisport (FAH). Lors de cette rencontre avec la presse, les aspects liés à la participation des athlètes algériens, entre autres l'hébergement, le programme des entraînements, les dates d'entrée en lice des athlètes algériens, les objectifs, seront abordés. Un premier groupe conduit par le chef de la délégation devra se rendre à Paris le 21 août pour préparer la venue des athlètes et les différents staffs attendus le 23 août à Paris. L'Algérie participera aux Jeux Paralympiques de Paris-2024 avec un total de 26 athlètes, répartis sur l'athlétisme (20), le para-powerlifting (3), le para-judo (2) et la para-canoë (1).

SELON UNE ÉTUDE MENÉE PAR DES CHERCHEURS CHINOIS

L'escargot, témoin des événements climatiques

Selon une étude menée par des chercheurs de l'Académie chinoise des sciences, les coquilles d'escargot fossilisées pourraient être révélatrices des événements climatiques du passé.

En 2021, une tempête de pluie diluvienne s'abattait sur Zhengzhou, métropole chinoise de plus de 10 millions d'habitants. En trois jours, l'équivalent d'une année de pluie inondait la ville, faisant plusieurs morts et provoquant l'évacuation de centaines de milliers de personnes. Selon une étude parue la semaine dernière dans la revue chinoise Science Bulletin et menée par des chercheurs de l'Académie chinoise des sciences, des coquilles d'escargots de la région présenteraient des changements de leur composition qui pourraient s'expliquer par cette tempête historique, rapporte le média South China Morning Post. L'étude, qui n'en est qu'à ses prémices, compare quatre spécimens vivants d'escargots : deux collectés dans la région de Zhengzhou avant la tempête de 2021 et deux collectés après le passage de la tempête. Les chercheurs ont ensuite comparé le ratio de deux isotopes stables de l'oxygène — l'oxygène 18 et l'oxygène 16 — au sein des coquilles des différents spécimens et ont confronté les résultats obtenus aux des changements isotopiques de l'eau observés au cours de la tempête de pluie. Une méthode couramment utilisée dans la recherche paléoclimatique pour évaluer les conditions de changements climatiques passés, précise le South China Morning Post. Selon les chercheurs, les importantes différences de composition entre les différentes coquilles d'escargot pourraient s'expliquer par la tempête de pluie qui a frappé la région en 2021, faisant potentiellement de l'escargot un témoin des événements climatiques du passé.



Identifier les points de bascule climatiques

Les pluies torrentielles qui ont frappé Zhengzhou en 2021 sont aujourd'hui considérées comme un événement qu'on ne voit qu'une fois par millénaire. Mais, précise le South China Morning Post, cette définition était basée sur les données des cents dernières années. Selon les chercheurs, les archives paléoclimatiques montrent en effet le changement climatique de la Terre sur des millions d'années mais ne révèlent pas

tout des variations météorologiques passées. L'observation des coquilles d'escargots pourrait donc combler cette lacune, selon l'étude, et ainsi permettre aux scientifiques d'étudier la relation entre la fréquence des tempêtes de pluie extrêmes et les différents contextes climatiques. "Avec l'accélération du réchauffement climatique, le contexte climatique des événements météorologiques extrêmes subit des changements rapides", précisent les chercheurs dans la revue Science Bulletin. "Que la tempête de pluie de Zhengzhou soit une catastrophe « unique par millénaire » ou un événement désormais plus régulier dans un monde touché par le réchauffement climatique est une question urgente

qui nécessite d'être clarifiée." Les chercheurs aimeraient désormais pouvoir étendre leur étude aux fossiles de coquilles d'escargots préservés sur le plateau de Loess, situé dans le centre-nord de la Chine, afin d'étudier les tempêtes de pluie extrêmes dans différents contextes climatiques, notamment durant l'ère glaciaire. Si davantage de recherches sont nécessaires, cette découverte pourrait, selon les chercheurs, permettre d'en apprendre plus sur les points de bascule climatiques de la Terre, le seuil critique qui, s'il est franchi, entraîne une profonde et souvent irréversible modification d'un système.

AUSTRALIE

Pourquoi des rapaces déclenchent-ils volontairement des incendies ?

Connaissiez-vous les "firehawks" ? Ces oiseaux australiens se sont spécialisés dans la maîtrise du feu, propageant des incendies pour une raison surprenante. Depuis des milliers d'années, les aborigènes d'Australie chantent des histoires sur les "firehawks" (traduisez "faucons de feu") sacrés, des rapaces qui, selon la légende, utilisent le feu pour chasser et l'ont introduit chez les humains. Et il semblerait que ces récits ne soient pas si loin de la réalité. Qui sont donc ces firehawks ? Selon une étude publiée en 2018 dans le Journal of Ethnobiology, il ne s'agit pas d'une seule, mais d'au moins trois espèces de rapaces, appartenant à deux familles d'oiseaux différentes : le milan noir (*Milvus migrans*), le milan siffleur (*Haliastur sphenurus*) et le faucon bérigora (*Falco berigora*). Comme le rapportent notamment les aborigènes et les gardes-feu interrogés, ces rapaces se rassemblent en masse lorsque des incendies se forment. Là, ils vont se saisir de bâtons enflammés, pour les transporter, puis les larguer dans d'autres zones sèches non touchées... pour y mettre facilement le feu au sol. "Ce comportement a été largement observé - des rapaces volant autour des incendies par milliers dans certains cas, avait ainsi déclaré Mark Bonta, auteur principal de l'étude. Ils voient de la fumée et ils se mettent en route. Ils attrapent des branches enflammées qu'ils lâchent à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'ils soient capables d'allumer un feu à travers une route, une rivière ou un coupe-feu



créé par les humains. C'est intentionnel, car ils allument des feux et font cela parce qu'ils ont besoin de plus de proies." Car oui, l'objectif de cette stratégie très spécifique est de forcer leurs proies préférées (sauterelles et amphibiens) à sortir de leur cachette. Les rapaces n'ont alors plus qu'à se servir, face à leurs victimes prises au piège, tel un buffet géant. "Certains oiseaux sont des adeptes du feu dans la mesure où ils profitent des incendies, a souligné Mark Bonta. Ils perçoivent de la fumée et arrachent les animaux débusqués. Mais quelques rapaces dispersent activement les flammes dans

le paysage pour se nourrir. Leur dépendance au feu remet en question la notion conventionnelle selon laquelle seuls les êtres humains peuvent l'utiliser, et cela met en lumière des recherches récentes suggérant que les oiseaux ont une intelligence plus élevée qu'on ne le pensait auparavant." Mais cette utilisation des incendies n'est pas sans conséquences. Déclencher des feux dans un pays de plus en plus sujet aux incendies dévastateurs à cause du réchauffement climatique pourrait mettre en danger d'autres espèces menacées, comme les oiseaux de savane, ou les koalas.

Grande Barrière de corail

Un réchauffement des eaux « inquiétant »

Un record depuis plusieurs siècles: la température de l'eau de la célèbre Grande Barrière de corail en Australie est plus élevée ces 10 dernières années que depuis 400 ans, selon une étude scientifique publiée mercredi. Elle avait augmenté chaque année depuis 1960 mais a été particulièrement élevée lors des récents épisodes de blanchiment de coraux, selon ce travail publié dans la prestigieuse revue scientifique Nature. Un réchauffement des eaux qui est très probablement la conséquence du changement climatique causé par l'action humaine. La co-auteurice de l'étude Helen McGregor se dit "extrêmement inquiète" des hausses "sans précédent" de la température de l'eau. La Grande Barrière de corail, qui s'étend sur 2.300 km le long de la côte de l'État du Queensland (nord-est de l'Australie), est considérée comme la plus grande structure vivante du monde. Elle abrite une biodiversité extrêmement riche, avec plus de 600 espèces de coraux et 1.625 espèces de poissons. Le phénomène de dépérissement du corail, qui se traduit par une décoloration, est provoqué par une hausse de la température de l'eau qui entraîne l'expulsion des algues symbiotiques lui donnant sa couleur vive. Si les hautes températures persistent, le corail devient blanc et meurt. Même si les coraux peuvent se rétablir, les températures de l'eau de plus en plus élevées conjuguées aux épisodes successifs de blanchiment les mettent à rude épreuve, met en garde Helen McGregor. "Ces changements, d'après ce que nous voyons jusqu'à présent, semblent se produire trop rapidement pour que les coraux puissent s'y adapter, ce qui menace réellement le récif tel que nous le connaissons", avertit la chercheuse en climatologie à l'université de Wollongong (Australie). En juin, l'Unesco avait demandé à l'Australie de prendre des mesures "urgentes" pour protéger la Grande Barrière de corail, notamment en se dotant d'objectifs climatiques plus ambitieux. L'agence onusienne souhaite que Canberra lui soumette une mise à jour début 2025 de ses efforts de protection et de préservation des coraux, mais ne recommande pas pour autant de placer le site sur sa liste du patrimoine mondial en péril. L'Australie a investi environ 3,2 milliards de dollars (1,92 milliard d'euros) dans l'amélioration de la qualité de l'eau, la réduction des effets du changement climatique et la protection des espèces menacées. Mais ce pays, l'un des plus grands exportateurs de gaz et de charbon au monde, ne s'est que récemment fixé des objectifs pour devenir neutre en carbone.



MADAME BOVARY	▼	RÉGULIÈREMENT PRÉSENTE	▼	PETITS EN PORTÉE	▼	HABITUDE OU MISSIVE ESTONIEN	▼	FORME LA PROUE DU NAVIRE
BOULEVERSÉS	▼			APPELÉ	▶			
				SOLIDES ALLIAGES	▼			
FLA-GEOLET		ATTRAPE ELLE COULE DU PIN	▶					
			▼				CAUSANT LA PERTE	
PAR ICI LES SORTIES		FERA PARAÎTRE COUPER AU TENNIS	▶					
			▼					
FICELER	▶					ULTRA-VIOLET FREINER BRUTALEMENT	▶	
ALCOOL DE GENIÈVRE						OISEAU BAVARD BOULLETTE DE MORUE	▶	
				BIEN PORTANT PARTI À LA ROSE	▶			ARRIVÉE EN CE MONDE
UN PIED SUR LE COTEAU LE FER	▶							
				GROUPE FERMÉ ARBRE DE HAIE	▶			
		BRUIT DE POMPIERS	▶					
ÎLE OU NOTE	▶			ENDUIT UN SKI	▶			

	A	B	C	D	E	F	G	H
1								
2								
3								
4								
5								
6								
7								
8								
9								
10								
11								
12								

HORIZONTALEMENT

- Il fait partie de la faune.
- Présenterai une émission.
- Compte rendu.
- Toute chose.
- Numéro d'œuvre. Classement catégoriel.
- Arrivés. Laurel, mais pas Hardy.
- Absurdes.
- Cérium. Usa d'arguments frappants.
- Il est bien connu du laboureur. Billet à prendre au départ.
- Il est souvent très orienté sur scène. Avant oméga.
- Bon à vous faire la peau. Gros bras du milieu.
- Prise en lise.

VERTICALEMENT

- Il souffle dans son instrument.
- Baudet du Poitou. Fer à boucler. Dieu de la Nature.
- Tourmentée. Ils étaient tirés d'une musette.
- Chefs de prières. Avance.
- Cabocharde. Mot de télégramme. Émetteur-récepteur.
- Paroles en l'air. Ancien supplice.
- Cap d'Espagne (de la). Comblé.

- ADHERER
- ENFOURNE
- NACRER
- QUASI
- ADJUGER
- EVASIVE
- NOTAIRE
- RAVALE
- ANJOU
- FASTIDIEUX
- OEILLET
- RINCEE
- AUROCHS
- FLET
- OISON
- SENTI
- BASTA
- GUIPURE
- OPALIN
- SOIGNE
- BOURG
- KRACH
- ORTIE
- TANNE
- CASOAR
- LOESS
- OUBLIER
- THEME
- CORNIAUD
- MOKA
- PAYER
- VERNISSAGE
- DEPOURVU
- MYRRHE
- PELOTARI
- VETUSTE

F A S T I D I E U X E H R R Y M
 E G A S S I N R E V H C A R K S
 D U A I N R O C A U R O C H S R
 G U I P U R E S E T S U T E V E
 Q O N O T A I R E A O B O U R G
 F J F I H V L E C N I L A P O U
 L N E S E A L Y N A G I E S E J
 E A K O M L E A I T N E S P T D
 T A N N E E T P R R E R E H D A



Prolonger son bronzage après les vacances

Les six erreurs à éviter

Vous rentrez de vacances avec un joli teint hâlé et souhaitez le prolonger ? Une dermatologue nous dévoile les erreurs à éviter pour ne pas le perdre trop rapidement.

Au retour des vacances d'été, on arbore souvent un petit hâle ou bronzage. Rappelons tout de même qu'il est impératif de se protéger des rayons UV en appliquant de la crème solaire avec un SPF suffisant et cela régulièrement, et en évitant une exposition directe et prolongée (et on n'utilise surtout pas de graisse à traire). "Le bronzage reste un phénomène en réponse à une agression de la peau par les UV. Elle développe une fonction protectrice en produisant un pigment pour contrer leurs effets agressifs", précise en préambule le Dr Dima Haidar, dermatologue, qui partage ses conseils sur Instagram sous le pseudo @docteur_skin. Mais si vous avez bel et bien bronzé cet été, vous cherchez peut-être des petites astuces pour le garder plus longtemps et prolonger cet effet bonne mine autant que possible. Vous pouvez le mettre en valeur via le maquillage ou encore en portant certaines tenues qui le feront ressortir. Le bronzage reste en général le temps du renouvellement, à savoir environ 25 jours, comme le précise la spécialiste. Mais certaines erreurs dans la routine beauté peuvent le faire partir plus rapidement. Comment entretenir son bronzage et garder son teint hâlé le plus longtemps possible naturellement ? Voici les erreurs à ne pas commettre pour le faire durer

Abuser des gommages

Le gommage mécanique va permettre d'exfolier la peau et de débarrasser des impuretés et des peaux mortes. Mais dans le cas où l'on souhaite prolonger son bronzage, ce geste est à éviter car le gommage "va éliminer les cellules mortes et donc une partie de la pigmentation accumulée en surface également", précise la médecin.

Utiliser certains actifs



Certains ingrédients comme les AHA ou les rétinoïdes sont également à mettre de côté pendant cette période car ils agissent comme un exfoliant chimique. De plus, "si on a brûlé sa peau au soleil, leur utilisation est déconseillée car elle aura une moins bonne tolérance", ajoute le Dr Haidar.

Prendre des douches et bains chauds

"Lorsque l'on prend un bain ou une douche très chauds, cela agresse et déshydrate. Le corps, en essayant de réguler sa température, perd de l'eau, ce qui fait partir les cellules en surface plus rapidement", poursuit la dermatologue. Elle ajoute qu'il faut également éviter de trop frotter sa peau que ce soit avec une fleur de douche ou un gant de toilette. La médecin déconseille aussi d'utiliser des gels douche trop agressifs pour la peau.

Tirer sur sa peau quand elle pèle

Après avoir pris le soleil, notamment si l'on a pris un coup de soleil, la peau peut se mettre à peler. "Il faut laisser faire ce processus. On continue d'hydrater, si on s'en fiche de perdre le bronzage on peut exfolier légèrement mais l'hydratation reste le meilleur allié. On accompagne le processus pour que la peau qui se renouvelle soit saine", détaille la dermatologue. "On évite en revanche de trop exfolier, et on ne tire surtout pas sur la peau pour la décoller. Cela empêche le processus de réparation qui se passe en dessous", ajoute-t-elle.

Ne pas hydrater sa peau

Pour sublimer et prolonger son bronzage, le plus important est d'hydrater la peau un maximum "pour maintenir les cellules en l'état, dont les cellules mortes qui contiennent le pigment", comme l'explique le Dr Dima Haidar. Pour cela,

il est possible de se tourner vers des crèmes après-solaires, souvent réparatrices et riches.

Ne pas boire suffisamment d'eau

La clé de voûte pour conserver sa peau hâlée le plus longtemps possible, c'est donc de l'hydrater et cela passe notamment par le fait de boire suffisamment d'eau. "Etre hydratée correctement et en fonction de son activité physique est primordial. On consomme au minimum 1,5 L par jour et les personnes qui font du sport ou sont exposées à de fortes chaleurs doivent boire plus", ajoute le Dr Dima Haidar. "Il faut toujours avoir un réservoir d'eau suffisant. L'eau va en priorité aux organes vitaux, le surplus ira à notre peau. Donc si on ne boit pas suffisamment, la peau sera déshydratée et perdra en élasticité."

Une fois le bronzage disparu, comment garder une bonne mine ?

Si vous avez pris des compléments alimentaires préparateurs de bronzage, il est généralement conseillé de poursuivre la cure en entretien, 2 à 3 semaines après le retour. Ensuite, le Dr Haidar recommande de plutôt se tourner vers des astuces pour sublimer sa carnation naturelle en ayant bonne mine que de tenter de bronzer. "Pour maintenir une peau en bonne santé et un effet bonne mine, il est important de s'alimenter avec de bonnes fibres, de bonnes vitamines (C, E, B notamment) à travers les fruits, les légumes et certaines protéines ainsi que de bonnes graisses (huile végétale, poissons gras) qui aideront à avoir une barrière cutanée solide." Les aliments riches en beta carotène comme la carotte, le potimarron, les tomates aideront à avoir bonne mine et garder un joli teint. Pour faire le plein de vitamine D, l'experte précise qu'exposer juste ses avant-bras quelques minutes est suffisant. Et si vous souhaitez réellement avoir un petit hâle plus poussé, elle conseille de se tourner ponctuellement vers "un autobronzant avec de la DHA, sucre naturel qui produit un pigment brun à la surface de la peau". En revanche, la dermatologue rappelle d'éviter absolument les cabines UV qui viennent "agresser encore plus les cellules, avec un risque majoré de coups de soleil et de cancer".

Crème solaire VS huile solaire Quelle protection choisir ?

Entre l'huile ou la crème solaire, votre cœur balance ? Découvrez quelle texture conseille un dermatologue. L'ennemi de la peau, c'est le soleil. Ses rayons UV sont néfastes et provoquent une accélération du vieillissement cutané avec l'apparition de rides, de ridules, de taches, mais aussi un risque accru de cancer de la peau. Il est donc important de se protéger du soleil, en évitant l'exposition et en appliquant une couche généreuse de protection solaire indice 50 sur toutes les parties du corps exposées, visage compris. Mais parmi tous les soins solaires disponibles sur le marché, les textures varient grandement. Entre le lait, la mousse, l'eau bi-phasée, la crème ou encore l'huile... Difficile de faire son choix. Pour le média Essence, le dermatologue Dr. Corey L. Hartman a livré ses conseils pour s'orienter vers la bonne formule de protection solaire. "Recherchez la mention 'large

spectre' sur l'étiquette de votre crème solaire, qu'elle soit à base de crème ou d'huile, car cette mention indique que la crème solaire protégera contre les rayons UVA et UVB" recommande dans un premier temps le médecin. Cependant, il informe que les protections à base d'huile ont tendance à utiliser des filtres UV chimiques, alors que dans les crèmes, la formule peut être soit à base de filtre chimique, soit à base de filtre minéral avec du dioxyde de zinc ou du dioxyde de titane. Ces formules parfois certifiées bio sont plus naturelles. Elles se déposent sur la peau pour réfléchir les rayons UV, comme un écran. "Vous ne trouverez que des bloqueurs UV physiques comme l'oxyde de zinc et le dioxyde de titane dans une crème solaire" indique-t-il. Les personnes ayant la peau sensible peuvent donc davantage se tourner vers des crèmes solaires minérales, qui sont aussi meilleures pour l'environnement et les

océans. Concernant les huiles solaires, le médecin indique qu'elles "ont tendance à attirer le soleil, vous devrez donc être très prudent et réappliquer plus fréquemment les huiles pour ne pas vous brûler. (...) Pour les crèmes solaires, vous devez en appliquer une nouvelle couche toutes les deux heures ou immédiatement après avoir nagé ou transpiré. Les protections solaires à base d'huile doivent probablement être réappliquées toutes les heures", conseille le Dr Hartman. Ensuite, la préférence entre huile et crème peut varier selon le type de peau. "Les patients à la peau sèche peuvent apprécier les bienfaits hydratants d'un soin solaire à base d'huile, tandis que les patients à la peau grasse peuvent trouver une huile trop grasse, ce qui peut provoquer des éruptions cutanées". Puisqu'il s'agit d'une protection indispensable pour la santé, il faut aussi que vous aimiez la formule.



Si vous préférez la sensorialité ou le parfum d'une huile ou le côté non gras d'une crème, libre à vous de choisir ce qui vous plaît. "Choisissez la crème solaire que vous allez utiliser tous les jours" résume le spécialiste.

Directeur de publication

Mesbah Hafid

Directeur Administratif

Chabane Nassim

Rédacteur en Chef

Keddouh Mohand Seghir

Directeur technique

Hamadi Lyes

Adresse Email:

lilialamsarldihia@gmail.com

Adresse:

N°72 oued tarfa 1^{er}
étage lot N°20 draria Alger

Nombre de tirage :

2000

PUBLICITÉ

" Pour votre Publicité s'adresser à: l'Entreprise Nationale de communication, d'Edition et de Publicité "

Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger.
Téléphone: 020.05.20.91 / 020.05.10.42
Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45
020.05.13.77

Email : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran @anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargla@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

Impression

Simpral

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Reproduction interdite de tous les articles sauf accord de la rédaction.



Alger	29°	21°
Oran	31°	22°
Annaba	29°	22°

HORAIRES DE PRIÈRES À ALGER

Fajr	04:35
Sunrise	06:06
Dhuhr	12:51
Asr	16:35
Maghrib	20:36
Isha	21:02



PROFESSEUR ÉMÉRITE ET PROFESSEUR HOSPITALO-UNIVERSITAIRE ÉMÉRITE

Ouverture de la session de candidature

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé samedi dernier dans un communiqué l'ouverture, du 18 août au 1er septembre, de la session de candidature pour la nomination aux titres de professeur émérite et professeur hospitalo-universitaire émérite.

Les professeurs et professeurs hospitalo-universitaires intéressés par la nomination aux titres de professeur émérite et professeur hospitalo-universitaire émérite sont invités à déposer leurs dossiers de candidature, exclusivement, via la plateforme numérique: <https://services.mesrs.dz/Emeritat>, et ce du 18 août au 1er septembre", souligne le communiqué. Selon les conditions citées par le ministère, le candidat au titre de professeur émérite, en exercice, doit justifier au 31 décembre 2023 de vingt (20) ans d'exercice effectif en cette qualité, ainsi que de productions scientifiques et pédagogiques depuis l'accès au grade de professeur, après avis du conseil d'éthique et de déontologie de la profession universitaire. Pour ce qui est du titre de professeur hospitalo-universitaire émérite, les professeurs hospitalo-universitaires, en exercice, doivent quant à eux, justifier au 31 décembre 2023, vingt (20) années d'exercice effectif en cette qualité, dont dix (10) années en qualité de chef de service, ainsi que des productions scientifiques et pédagogiques depuis l'accès au grade de professeur, après avis du conseil d'éthique et de déontologie de la profession universitaire, précise le document.



Spécialisé dans le vol de câbles en cuivre

Un réseau criminel démantelé à Tiaret



Les services de la Gendarmerie nationale de la wilaya de Tiaret ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans le vol de câbles en cuivre et procédé à l'arrestation de six (6) individus et à la saisie d'une importante quantité de cuivre, a indiqué samedi dernier un communiqué de ce corps de sécurité. "Suite à un appel reçu sur le numéro vert 1055, les éléments de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale de Medroussa (Tiaret) ont démantelé un réseau spécialisé dans le vol de câbles en cuivre du projet de construction de la ligne ferroviaire Tiaret-Saïda", précise la même source. L'enquête a révélé que "les membres de ce réseau criminel étaient des professionnels de ce type de crime", selon le communiqué, qui précise que les mis en cause "faisaient fondre les câbles qu'ils coupaient de la voie ferrée pour en extraire le cuivre, qu'ils transportaient ensuite vers la ville de Tiaret, où cette matière était collectée et distribuée à différentes parties pour sa vente". L'opération s'est soldée par "l'arrestation de six (6) individus, la récupération de dix (10) quintaux de câbles en cuivre d'une valeur de 750 millions de centimes et la saisie d'outils utilisés dans le vol et de deux (2) véhicules utilisés dans le crime", ajoute la même source. Les mis en cause sont poursuivis pour "association de malfaiteurs en vue de la préparation d'un crime, vol de câbles en cuivre au moyen d'un véhicule et destruction volontaire de biens publics", conclut le communiqué.

SEAAL

Réouverture de l'agence clientèle de Bouzareah

La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (SEAAL) a procédé, hier, à la réouverture de l'agence clientèle de Bouzareah (Alger), après l'avoir rénovée, a indiqué un communiqué de la société. L'opération de rénovation a concerné "une grande salle d'attente climatisée et un système électronique de gestion des files d'attente", en vue d'accueillir les clients dans de bonnes conditions. L'agence rénovée propose plusieurs prestations, notamment l'ouverture et la clôture des comptes clients, le paiement des factures (en espèce et électronique), la demande de renseignements sur les factures et la consommation, le dépôt de nouvelles demandes d'abonnement, l'ajustement des abonnements actifs, le si-

gnalement des pannes et les demandes de maintenance. L'agence fournit également des renseignements sur les programmes de rationalisation de la consommation de l'eau et des consultations concernant les nouveaux projets commerciaux et d'habitation, selon le communiqué, qui a précisé que les chargés clientèle ont "suivi une formation sur les dernières techniques et les meilleures pratiques pour servir, au mieux, les clients et leur assurer une expérience fluide et efficace". La directrice de l'agence a indiqué, à cette occasion, que "la réouverture de l'agence de Bouzareah après l'avoir rénovée reflète l'engagement de la société à améliorer constamment ses services". "Nous nous employons à répondre effica-

cement aux besoins de notre clientèle" a-t-elle rassuré, affirmant que "ces améliorations contribueront grandement à améliorer la satisfaction client". Par ailleurs, la SEAAL a appelé, à travers son communiqué, ses clients résidents à la circonscription administrative de Bouzareah, à bénéficier des prestations de cette agence, qui sera ouverte de dimanche à jeudi, de 8h jusqu'à 16h30. La réouverture de l'agence s'est déroulée en présence du wali délégué de circonscription administrative de Bouzareah, Bettioui Abdelkrim, du Directeur général de SEAAL, Lyes Mihoubi, du Président du Conseil d'administration de la SEAAL, Hocine Zaier, et du président de la Fédération Hydraulique, Bachir Zaiou.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION

7 décès et 253 blessés en 24 heures

Sept (7) personnes sont décédées et 253 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus ces dernières 24 heures à travers plusieurs wilaya du pays, a indiqué hier un bilan de la Protection civile. Le bilan le plus lourd a été enregistré dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, avec 2 décès et 68 blessés, suite à deux accidents causés par deux bus de transport de voyageurs. Le premier accident a eu lieu sur la RN 60 au lieu-dit Harreche Machta, dans la commune d'El M'Hir, alors que le second a eu lieu sur la route du village Hachachna, dans la commune Thania El Naser, note le communiqué. Par ailleurs, les plongeurs de la Protection civile de la wilaya de Tamanrasset ont repêché le corps d'un enfant de 10 ans, décédé au lieu-dit Gataa El Oued, dans la commune et daïra de Tamanrasset, ainsi que ceux d'un adolescent âgé de 16 ans et d'un enfant de 8 ans, dans une mare d'eau, au lieu-dit Tafsite, dans la commune et daïra de Tamanrasset. Les secours de la Protection civile sont également intervenus dans la wilaya de Aïn Témouchent, suite à l'effondrement d'un mur de clôture d'une maison, ayant causé le décès d'une personne et des blessures à une autre, au lieu-dit Haï El Djadid, dans la commune et daïra d'Aïn El Kahil. D'autre part, le dispositif de surveillance des plages a procédé à 1251 interventions pour le sauvetage 943 personnes de noyade certaine, dont 251 personnes ont été prises en charge sur place et 56 ont été évacuées, indique le communiqué, notant que les deux (2) personnes signalées portées disparues dans les wilayas d'Alger et Jijel, ont été repêchées décédées. Concernant le dispositif de lutte contre les incendies de forêt, maquis et récolte, la Protection civile est intervenue dans plusieurs wilayas, pour l'extinction de 14 incendies.



Nouveaux bacheliers

L'opération de la réorientation lancée

Le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a annoncé, samedi dernier dans un communiqué, le calendrier des réorientations internes ou externes pour les nouveaux bacheliers qui s'étendra du 18 au 21 août 2024. "Les nouveaux bacheliers souhaitant modifier leur orientation interne ou externe doivent déposer leurs demandes exclusivement en scannant le code QR", précise la même source. Le ministère a fixé la période de dépôt des demandes "du 18 au 21 août courant, les résultats de l'orientation et de l'inscription définitive étant prévus les 25 et 26 août", conclut le communiqué.